

La Cité publie samedi et dimanche les révélations-choc de Rachid Ali Yahia

Entretien. L'intellectuel et militant Me Rachid Ali Yahia revient dans cet entretien sur son idée d'un fédéralisme salutaire dans une Algérie riche de sa diversité ethnique et linguistique avec, d'un côté, des Berbères berbérophones et, de l'autre, des Berbères arabophones. Comme il en profite pour étaler à l'attention de nos lecteurs des révélations sur des faits d'histoire et de nombreux acteurs du mouvement national et de la scène politique actuelle, à l'image d'un Aït Ahmed faisant avec Ben Bella cause commune sur l'acte contre nature de transformer en un peuple arabe des Algériens à l'identité amazighe connue et reconnue.
Et n'hésite pas à s'étaler sur les conditions dans lesquelles Boumediene avait libéré le chef du FFS et permis sa sortie du territoire après son arrestation en 1964 dans un maquis de Kabylie.

La rédaction



Un dialogue interlibyen pour nettoyer la région du terrorisme islamiste

L'autre réunion de Tripoli à Alger



Hier, à l'ouverture de ce conclave, le énième qui se tient dans plusieurs pays arabes et en Suisse, sans suite favorable à une solution même sur le papier, destinée à réunir les parties libyennes, rejetant le terrorisme, le représentant des Nations unies en Libye, Bernardino Leone a réaffirmé que cette troisième réunion d'Alger était «cruciale pour conclure un accord accepté par tous».

Lire en pages 2 et 3

Le SNPSP pour un dialogue direct avec le ministre de la Santé



Le Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) exige des pourparlers directs avec le ministre de la Santé, de la Population et de Réforme hospitalière. C'est son président qui a exprimé cette exigence, hier mercredi, dans le sillage du sit-in tenu par-devant le siège de la tutelle, à El Madania, à Alger. Pour Lyès Mérabet, les discussions menées depuis des mois avec les autres responsables du département de la santé n'ont été «qu'une perte de temps», accusant ces derniers «d'induire en erreur le ministre en lui travestissant la réalité». Ce qui fait que la demande pour une audience avec Abdelmalek Boudiaf, sollicité depuis le 17 mars dernier, est restée sans suite. Cela dit, le sit-in d'hier mercredi était une réussite pour les praticiens qui étaient assez nombreux à répondre à l'appel du SNPSP.

Lire en page 3 le compte rendu de Katia K

Chanson : *La bougie de Kamel Messaoudi qui a éclairé le Chaâbi*

Lire en pages 12 et 13

Les «je dis» de Lem

Quand l'écrit transcende les cris...

Il y a vingt-deux ans, le 2 juin 1993, un démocrate algérien disparaissait à Alger cinq mois seulement après la création de l'hebdo « Ruptures » dont il était le directeur. Il fut l'un des premiers intellectuels victime de la décennie noire. Il s'appelle Tahar Djaout, écrivain, poète, romancier et journaliste. Il est né en 1954, date historique à la fois douloureuse et bienheureuse pour le peuple algérien. Révolution, martyrs, indépendance…
Tahar signifie « pur » en algérien ; Djaout peut être traduit par « voici venu le mois d'août, l'été ». On a assassiné la vertu, on a assassiné la saison.
L'automne et l'hiver ont recouvert le printemps. Mais des graines de la raison et de l'espoir sont semées profondément, d'elles germeront les rayons du soleil pour relever la baisse de température…
*« Attablé à la terrasse d'un café à Constantine, je regarde distraitement une personne adossée à un arbre en me disant in petto « Cet homme est mon frère, Algérien comme moi » ; et je m'amuse à chercher des indices confirmant ma pensée. Aussitôt, j'élimine la toque afghane coiffant la tête du bonhomme ; ainsi que la longue barbe hirsute mangeant tout son visage ; exclus également le blouson en cuir et la tunique marron mi-longue ; exit aussi le pantalon bouffant, les baskets et les socquettes. Pas le moindre petit indice d'algérianité ! Pourtant, en mon for intérieur, je savais bien que cet individu est fils de mon pays. Mais, comment le démontrer ? Une idée ! Je vais lui adresser la parole, sa réponse dans ma langue me donnera enfin la preuve recherchée. Or, quelle ne fut ma surprise quand « mon frère » me répondit avec un accent étranger, dans une langue qui se trouve à mille lieues du savoureux parler algérien. Qu'es-tu devenu frangin ? Pourtant, à quelques encablures d'ici, à El-Khroub, se trouve le tombeau de Massinissa ! »
Ainsi parlait Tahar Djaout, l'Algérien.

Lem

*Ce texte est une version de l'original.

N° 645 Jeudi 4 juin 2015 Prix 15 DA

www.lacitedz.net

Verbatim



Noureddine Boukrouh, *ancien président du PRA et ex-ministre :*

«L'Algérie, qui fait face aujourd'hui à l'effondrement des prix du pétrole, doit mener en urgence une politique économique de développement. Il n'est pas trop tard pour redresser la barre. C'est faisable. Il reste possible de procéder à des ajustements économiques et politiques pour redresser la barre. Les indicateurs économiques de l'Algérie restent acceptables et un renversement de la situation peut être réalisé pour peu qu'il y ait une volonté pour lancer les réformes capables d'apporter des solutions à tous les grands problèmes de l'Algérie dans les deux prochaines années car chaque jour qui passe est à notre passif».



Abdelmadjid Tebboune, *ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville :*

«La wilaya poursuit l'éradication des bidonvilles et l'opération sera achevée en 2015 ou au plus tard, au premier semestre 2016, afin de faire d'Alger la première capitale en Afrique et au Maghreb à être exempte de bidonvilles. La capitale était devenue lors des années de la tragédie nationale, le seul refuge pour de nombreuses familles ayant fui les violences en milieu rural, un phénomène qui a été à l'origine d'une demande en logements 20 fois supérieure à l'offre. y a eu des instructions du président de la République et du Premier ministre afin de donner un nouveau visage à la capitale en transférant les populations vers de nouveaux logements et le plan d'action du gouvernement s'engage à éradiquer les bidonvilles»



Hamid Grine, *ministre de la Communication :*

«Dans le monde de la presse, la critique est inévitable, mais le journaliste doit l'utiliser pour améliorer les choses et non pas pour porter atteinte à des responsables ou à des institutions de l'Etat. La vérification de l'information doit être le souci principal du journaliste, car elle constitue un des piliers du professionnalisme. Les journalistes doivent veiller à ne pas confondre rapidité avec précipitation» dans l'exercice de leur travail, notant que «la recherche du sensationnel à tout prix constitue souvent la cause de la précipitation».

Un conclave libyen anti Daesh à Alger

Dialogue. *Des parties libyennes représentatives des deux blocs qui cherchent à s'entendre pour former un gouvernement d'union nationale ont entamé hier, à Alger, un troisième round de dialogue, alors que le groupuscule islamiste Daesh, dans ce pays, étendait son influence visant à prendre le pouvoir, sous l'œil indifférent des puissances occidentales et arabes qui l'ont fabriqué.*



Ce groupuscule qui a déjà fédéré depuis un an de présence en Libye, des factions islamistes, cherche à mettre sous sa coupe par la force, la milice islamiste Fadjr Libya (Aube libyenne), bras armé d'une des parties impliquées dans le dialogue d'Alger. Daesh contrôle aussi, l'aéroport de Tripoli, depuis quelques jours, après avoir délogé la milice «Fadj Libya», de cette zone stratégique. A présent, selon plusieurs sources, ce groupuscule tente en s'attaquant à cette milice, à empêcher les parties au dialogue d'Alger de parvenir à un accord. Hier, à l'ouverture de ce conclave, le énième qui se tient dans plusieurs pays arabes et en Suisse, sans suite favorable à une solution même sur le papier, destinée à réunir les parties libyennes, rejetant le terrorisme, le représentant des Nations unies en Libye, Bernardino Leone a réaffirmé que cette troisième réunion d'Alger était « cruciale pour conclure un accord accepté par tous ». Il a estimé que « vu la situation économique qui se dégrade, la menace terroriste grandissante et la discorde politique entre les deux gouvernements en Libye, l'accord de paix et de réconciliation doit être conclu le plus vite possible ». Pour lui, ce conclave d'Alger « peut être la dernière chance pour la Libye afin d'instaurer un gouvernement d'union nationale ». Le diplomate onusien a indiqué que « c'est le message que nous avait transmis le peuple Libyen, à travers ses représentants ici présents, soulignant que « ce n'est pas le moment de la diplomatie, c'est le moment de parler franchement ». Il a ainsi, appelé les présents à « ne plus continuer avec les échanges d'accusations entre Fajr Libya et le gouvernement de Tobrouk, c'est pourquoi il faut trouver un accord et cela est le message principal de cette rencontre d'Alger ». Il a indiqué que ce dialogue "repose sur la seule volonté des Libyens loin de toute ingérence étrangère et qui permettra de mettre en place un gouvernement d'union nationale qui prendra en charge la gestion des affaires publiques, s'emploiera à rétablir la stabilité à travers tout le territoire libyen et anéantira la menace de division du pays ». Il faut savoir que les deux parties, dont seule celle dont le gouvernement qui siège à Tobrouk, à l'est du pays, est reconnu par la communauté internationale, se dispute le

De plus en plus d'Algérien se désintéressent de la vie politique

Nouveaux temps. À travers les diverses contrées du pays qu'on a pu visiter, on entend rarement les citoyens parler de la vie politique nationale. Sur les différentes placettes publiques, on parle surtout du football. On n'a pas eu le temps de voir les derniers matchs des coupes nationales des différents pays européen mais on sait qui a gagné la coupe de France, d'Espagne, Angleterre… et tant d'autres pays puisque on parle que de ça dans des cafétérias, bars, bus, taxis, salons de coiffure…. Pis encore on connait même le nom des buteurs et on sait tout sur la vie affective et familiale de Messi, Ronaldo et d'autres stars du football mondial. Les Algériens en général et les jeunes en particulier ne veulent plus entendre parler de la vie politique. Pour la plupart des jeunes qu'on a pu interroger, la politique en Algérie est synonyme de trahison, de vol, de corruption, de coups bas…. Ces jeunes qu'on a pu interroger se sont même permis de nous donner des conseils pour qu'on s'éloigne de la « Boulitique » (Politique) et s'intéresser à des choses plus importantes dans la vie. « Ana khatini politik », « Sselek Rassek », voilà les citations qu'on entend le plus dans la rue algérienne.

Les citoyens préfèrent s'adonner à leurs tâches quotidiennes

Combien de meetings de partis politiques en Algérie sont annulés faute d'assistance ? Combien de personnalités politiques nationales peuvent-elles remplir une petite salle ?

Les Algériens s'éloignent de jour en jour de la vie politique et ils préfèrent s'adonner à leurs tâches quotidiennes.

Un triste constat saute aux yeux est le faite que les citoyens ont désertés presque complètement la vie politique. Des wilayas du pays qui sont connues dans un passé très récent pour leurs intenses activités politiques se trouvent incapables de mobiliser la population. Autres temps, autres mœurs … un citoyen nous a dit texto « un jour, on sera dans l'obligation d'importer des candidats aux élections communales et aucun citoyen n'acceptera de postuler à un poste quiconque. La population est fatiguée et ne croit plus à rien » dit-il avec une grande ironie qui cache bien combien les citoyens sont déçus par la pratique de la vie politique surtout après le dernier coup de force des élections présidentielles. Pour les Algériens qu'on a pu rencontrer, pour faire de la politique en Algérie, il faut être un khobziste, un gangster, opportuniste….Ça fait vraiment peur puisque à ce rythme on risque de se retrouver devant une très triste situation où les gens intègres et compétents vont déserter la vie politique qui devient de plus en plus la chasse gardée des opportunistes et des voyous et des gens sans aucune morale ou éthique !

Réhabilitation de la vie politique, ça urge !

Réhabiliter la vie politique est une urgence et toutes les forces vives de la société doivent s'impliquer sérieusement. Le mouvement associatif, les intellectuels, les gens honnêtes, les jeunes, les femmes doivent s'impliquer en masse dans la vie politique pour barrer la route aux opportunistes de tous bords qui pensent qu'à leurs petites personnes.

Hafit Zaouche

De la religion

Par Moumouh K

Liberté de conscience. Lorsqu'une personne annonce à une autre personne croyante qu'elle est athée, il se passe chez l'autre personne une sorte de réaction inconsciente de suspicion, de répulsion, d'incompréhension, de rejet, de crainte et de recul. Des siècles de tradition religieuse ont imposé à la plupart des hommes de «croire» à quelque chose ou à n'importe quoi, mais de préférence à ce qui permet aux religieux de s'enrichir et de diriger le monde !

Généralement, le croyant, le fidèle d'une religion ne croit pas et ne s'intéresse pas aux croyances et aux convictions des fidèles des autres religions.

Si les autres ont des croyances différentes, ils sont probablement dans l'erreur et c'est leur problème. On ne cherche pas plus loin. Personne ne se demande si ses croyances à lui sont bonnes ou non et si la vérité n'est peut-être pas chez les autres. Par orgueil, par commodité, par paresse intellectuelle et par nécessité sociale. Chaque fidèle est convaincu que sa religion est la meilleure !

Mais comment peut-on prétendre avoir embrassé la meilleure religion alors que la plupart du temps les fidèles d'une religion ne connaissent quasiment rien des autres religions.

Comment choisir une religion parmi plusieurs, sans parfaitement connaître toutes les religions ? Mais qui choisit véritablement sa religion ? Le plus souvent la religion est imposée aux enfants par la famille ou la société !

Tout cela est d'autant plus étrange que les trois grandes religions monothéistes affirment vouer un culte au même et unique dieu qui leur aurait envoyé à toutes les trois son message, ses prophètes et ses livres.

On nage bien en plein paradoxe et en pleine invraisemblance.

La raison et le bon sens ne peuvent se satisfaire de théories bâties sur des principes aussi abstraits et intangibles.

La recherche de la sagesse doit se faire en dehors des chemins obscurs des dogmes et des cultes religieux qui aliènent l'homme et font offense à l'intelligence humaine, par ailleurs si prodigieusement féconde et créatrice !!!

M.K.

Tout le monde est prêt à casser «sa» tirelire

Mercato estival en Algérie. *Avant même la fin d'une saison footballistique pas comme les autres en Algérie, les présidents des clubs avaient déjà entamé les contacts et négociations avec les joueurs afin de renforcer leurs équipes en vue de la saison prochaine.*



Chacun des présidents agit, donc, comme bon lui semble, et c'est donc, partant de ce principe, qu'ils sont prêts à mettre le paquet pour recruter X ou Y pour deux raisons. La première c'est celle de renforcer leur équipe, alors que la deuxième et lière surtout au fait que ces présidents veulent calmer la colère de la rue, d'autant que, comme à chaque saison, les supporters e mettent en colère voulant voir les meilleurs joueurs renforcer leurs équipes.

Cette année, c'est encore une fois le cas, et les joueurs sont contactés et les présidents rentrent dans le jeu de la surenchère. Cependant, la question qui se pose d'elle-même est celle de savoir si vraiment ces joueurs méritent-ils vraiment ces salaires ? A l'unanimité, on affirme que cela n'est pas le cas, mais ce qui intrigue les férus de balle ronde nationale, c'est le fait qu'on continue à agir de la sorte au vu et au su de tout le monde.

Chaque jour, des propositions de salaires à coup de centaines de millions se font aux joueurs, alors que le niveau du championnat national ne cesse de se dégringoler. Toujours est-il, dans ce sens, c'est que ces présidents sont prêts à casser leurs tirelires, plutôt celles des Pouvoirs publics, sans pour autant qu'ils présentent les bilans à la fin de chaque saison. La FAF et la LFP, les deux instances qui gèrent le football national, servent, depuis le temps, de passoire, puisque leurs mises en garde envers les clubs n'ont rien apporté, d'autant que ceux qui ont présentés leurs bilans – en encore ! – se comptent sur le bout des doigts. Depuis l'avènement du professionnalisme en Algérie, on avance à reculons. C'est en Algérie où on trouve une société par action subventionnée par les Pouvoirs publics. Les clubs algériens, sont passé du statut d'Association sportive à des sociétés sportives par actions, mais le fonctionnement est resté le même, puisque l'argent de l'état continue de couler à flot dans les caisses. Qu'a-t-il changé, alors ? Rien. Battant tous les records, dans le sens inverse, ces présidents continuent de nager à contre courant avec la complicité de ceux qui sont sensés veiller sur le bon fonctionnement de la balle ronde algérienne.

M. B.

Mahfoud Kerbadj : «Il faut miser sur la formation»

Le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, a conseillé les clubs de la Ligue 1 de "revoir leurs dépenses" en matière de recrutement lors de la période des transferts estivale. « Je conseille les clubs de ne pas trop dépenser dans le recrutement, et de s'orienter et de miser sur la formation, unique moyen pour éviter de dépendre des autres. La saison qui vient de s'achever est plus que signifiante, où toutes les équipes avaient le même niveau. Une équipe avec des joueurs moyens pouvait facilement battre une grosse cylindrée, et les exemples sont légion ». a-t-il expliqué.

Le MOB avec un effectif équilibré, où il n'y pas place aux "stars", a réussi une saison exemplaire en remportant d'abord une Coupe d'Algérie historique, puis en terminant vice-champion derrière l'ES Sétif.

A l'opposée, l'USM Alger, constellée de joueurs vedettes recrutés à coups de millions de dinars, à l'image de Belaili et Beldjilali n'a dû son salut qu'à la 30e et dernière journée du championnat, pour assurer son maintien, à l'issue de sa victoire à domicile face à l'ASO Chlef (3-1).

Stade 8-Mai 1945 de Sétif : *La course contre la montre pour achever les travaux d'aménagement*

Le stade du 8-Mai 1945 de Sétif, où s'effectuent des travaux d'aménagement à la suite des réserves émises par la CAF, sera fin prêt avant la première rencontre de ligue des champions entre l'ES Sétif et l'USM Alger.

Les travaux se concentrent sur les endroits du stade que le président de FAF, Mohamed Raouraoua, avait expressément désignés lors d'une récente inspection effectuée en compagnie du président de Mahfoud Kerbadj et de Rachid Medjiba en sa qualité d'officier de sécurité pour le compte de la CAF.

L'ES Sétif accueillera, dans le cadre de la première journée du groupe B de la phase de poules de la ligue des champions africains, l'USM Alger au cours d'une soirée du mois de Ramadhan prochain.

JS Saoura : *Henkouche va rester*

Le manager général de la JS Saoura Mustapha Kouici a indiqué lundi que l'entraîneur de l'équipe, Mohamed Henkouche, en fin de contrat, va rempiler pour une saison en vue du prochain exercice. « Nous avons trouvé un accord final avec Henkouche qui va rempiler pour une saison avec la JSS. Il est venu avec l'objectif de sauver le club de la relégation, et j'estime qu'il n'y pas raison d'opérer un changement au niveau du staff technique », a affirmé à l'APS Kouici.

Henkouche, quatrième entraîneur à défiler sur la barre technique de de la formation de Béchar lors du précédent exercice, a permis à la JSS d'assurer son maintien, lors de la 29e et avant dernière journée du championnat, en battant l'USM Bel Abbes (1-0). « Toutes les parties du club, staffs dirigeant et technique, vont se réunir dans les prochains jours pour tracer une feuille de route pour la saison prochaine, dresser la liste des joueurs à libérer et ceux qui seront recrutés, sans oublier bien évidemment la date et lieu du stage d'intersaison », a souligné Kouici.

Equipe nationale : *Le premier cycle de préparation se termine aujourd'hui*

La sélection algérienne de football poursuit son stage de préparation en vue du match contre les Seychelles en qualifications de la CAN-2017.

Tous les joueurs convoqués par le sélectionneur Christian Gourcuff pour ce premier regroupement, ont pris part à cette séance d'entraînement avec au programme plusieurs exercices et des matchs d'application. Hier, les Verts ont effectué une séance d'entraînement, ouverte durant les vingt premières minutes aux médias, au stade Mustapha-Tchaker de Blida, avant de clôturer leur premier stage ce matin.

Les coéquipiers de Yacine Brahimi effectueront un second stage à Sidi Moussa du 7 au 14 juin au CTN.

Djabou et Belkaroui sacrés champions avec le Club Africain



Tunisie. Le championnat de Tunisie a pris fin avec le sacre du Club Africain de Abdelmoumène Djabou et Hichem Belkaroui. Le titre était encore en jeu à l'entame des matches de la 30ème et dernière journée de la Ligue 1 tunisienne, les Clubistes partant toutefois en pole position au coup d'envoi par rapport à leur rival de l'ES Sahel de Baghdad Bounedjah. Les deux équipes s'étant imposées, le Club Africain (1-2) à Zarzis, et l'Etoile du Sahel (4-1) contre Djerba, les positions sont restées inchangées au terme de l'ultime levée, le CA conservant définitivement la première place (65 points). L'ES Sahel pour sa part, termine deuxième (63 unités). Le Club Africain de Djabou et Belkaroui s'adjuge son 13ème titre de champion de Tunisie. Les deux Algériens du club auront largement contribué à ce sacre, puisque Djabou, blessé, a disputé 19 matches (8 buts) et Belkaroui 20 matches. Baghdad Bounedjah, absent plusieurs semaines pour raisons disciplinaires, termine deuxième meilleur buteur avec 11 réalisations, derrière l'international tunisien Saber Khalifa (15 buts).

Benchikha nouveau coach

Ittihad Tanger. L'entraîneur algérien Abdelhak Benchikha vient de signer un contrat d'une saison renouvelable avec l'Ittihad de Tanger, nouveau promu de la première division marocaine. Benchikha aura comme objectif d'assurer le maintien du club tangérois en lui assurant une place en haut du tableau. Lors de son précédent passage au Maroc, l'ex-sélectionneur des Verts, avait remporté la Coupe du Trône, 2012-2013, avec le DHJ, avant d'effectuer un court séjour avec le Raja.



Benghabrit préconise un test plutôt qu'un examen de 6e

Cycle primaire. *La ministre de l'Education nationale a préconisé, hier mercredi, l'option d'un «test» à la fin du cycle primaire plutôt qu'un examen national, tout en plaidant pour la suppression du système d'évaluation basé sur la notation.*



«Ne serait-il pas plus pertinent à ce stade de l'enseignement d'opter plutôt pour un test que pour un examen national de fin de cycle primaire», a indiqué Nouria Benghabrit à l'ouverture d'un colloque international sur le thème : «Evaluation des acquis des élèves: état des lieux et perspectives».

Relevant que le cycle primaire constitue la priorité du secteur du point de vue stratégique, elle a suggéré de «supprimer le système d'évaluation basé sur la notation, en adaptant les approches pédagogiques pour améliorer le niveau des élèves et l'équité des résultats».

La ministre a souligné en outre la nécessite d'améliorer la prestation pédagogique dans ses différentes composantes à travers une définition de mesures contre la déperdition scolaire et l'inscription de l'institution éducative algérienne dans l'économie des standards régionaux et internationaux.

Dans cette optique, elle a affirmé que dans le cadre de la refonte pédagogique, l'amélioration du rendement scolaire «passe inévitablement par l'instauration de nouveaux comportements pédagogiques», appelant à «des changements non seulement par les contenus mais aussi dans les mécanismes d'évaluation des acquis des élèves».

Benghabrit a mis en exergue «l'importance de l'évaluation comme dispositif d'amélioration de la qualité de l'enseignement, soulignant l'impératif de revoir les mécanismes d'évaluation des examens nationaux».

«Basée sur la restitution en grande partie, l'actuelle évaluation ne permet pas de mesurer réellement si les compétences ciblées ont été intégrées et si l'élève est en mesure d'exploiter les connaissances enseignées dans des situations réelles», a-t-elle dit.

Organisé par l'Institut national de recherche en éducation (INRE) en collaboration avec l'Observatoire national de l'éducation et de la formation (ONEF), ce colloque de deux jours débattra de la question de l'évaluation des acquis des élèves en terme de contenus des programmes.

La question pour les organisateurs est de savoir dans quelle mesure les objectifs visés par l'évaluation des acquis des élèves sont atteints et la réussite est alors une question de degrés.

Dans ce cadre des travaux «significatifs» ont déjà pu être produits que ce soit par le biais du ministère, de l'INRE ou par des universités, ont souligné les organisateurs, précisant que des avancées nouvelles sont nécessaires et qu'il sera important de conforter les structures qui doivent exercer dans la période à venir un rôle moteur en la matière.

Le colloque sera également l'occasion de présenter les expériences d'autres pays en matière d'évaluation des acquis des élèves.

Trophée : *l'«Export 2014» attribué à une entreprise spécialisée dans l'exportation de dattes*

Le trophée de la meilleure entreprise algérienne exportatrice hors hydrocarbures pour l'année dernière «Trophée Export 2014» a été décerné mardi soir à l'entreprise Boukellal Mohamed Tahar spécialisée dans le conditionnement et l'exportation de dattes.

La cérémonie de remise de ce prix, organisée à Alger par le World Trade Center (WTCA) pour la douzième année consécutive, s'est déroulée en présence notamment du ministre du Commerce, Amara Benyounes et du directeur général des douanes, Kaddour Bentahar.

L'entreprise Boukellal Mohamed Tahar qui exerce dans le conditionnement et l'exportation des dattes «Deglet Nour» depuis 2010 a exporté plus de 2.600 tonnes de dattes pour une valeur avoisinant les 4 millions de dollars en 2014, selon son patron. 80% de ses exportations sont destinées à la Russie et les pays de l'Europe de l'Est.

Organisé annuellement depuis 2003, ce prix récompense et met en avant les meilleures entreprises algériennes, particulièrement les PME, dans le domaine des exportations hors hydrocarbures.

Ce prix a été décerné par un jury présidé par le WTCA et composé de représentants de la Direction générale des douanes, de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), du Forum des chefs d'entreprises (FCE) et de l'association nationale des exportateurs algériens (Anexal).

Deux prix d'encouragement ont été également attribués à l'entreprise General emballage spécialisée dans la fabrication et la transformation de carton ondulé et à la Sarl El Wiam de la petite Kabylie activant dans la transformation et la valorisation des lièges.

La SPA égyptienne El Sewedy Câbles Algérie a remporté le trophée spécial du jury alors que le trophée d'honneur a été attribué à la Spa N'Gaous Conserves.

Les concessionnaires soumis à la déclaration de l'IBS dès 2016

Automobiles. Les entreprises de vente de véhicules seront tenues, à partir de 2016, de déclarer l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS), et ce, dans le cadre de la mise en place des licences d'importation, a indiqué, mardi soir à Alger, le ministre du Commerce, Amara Benyounes.

Rappelant que les importations des véhicules seront soumises aux licences d'importation à partir de 2016, M. Benyounes a affirmé que «parmi les critères qui seront exigés (dans le cadre de ce mécanisme) est la déclaration de l'IBS».

«Nous nous sommes rendus compte d'une chose qui est quand même incroyable:

C'est parmi les plus grands vendeurs de voitures en Algérie qu'il y a moins de déclaration d'impôts. Cela veut dire que leurs marges (bénéficiaires) sont faites à l'étranger», a déclaré le ministre dans son allocution prononcée lors de la cérémonie de remise du «Trophée Export 2014».

«Nous sommes le seul pays au monde où nous pouvons importer autant de voitures que nous voulons. Les concessionnaires algériens ne sont jamais limités dans le nombre de leurs importations», a-t-il observé.

Selon le ministre, «tous les concessionnaires automobiles, sans aucune exception, sont astreints par les constructeurs à importer (pour le marché algérien) un certain nombre de véhicules», ce qui a permis, parfois, d'introduire sur le marché national des véhicules avec de fausses dates de fabrication. «Il est possible que vous achetiez une voiture en 2015 alors qu'en réalité, elle a été fabriquée en 2014 ou en 2013», a-t-il fait savoir. Durant les dix dernières années, l'Algérie a importé entre 350.000 et 400.000 véhicules en moyenne annuelle pour une facture estimée à plus de 5 milliards de dollars annuellement. «Notre pays est devenu une très grande aire de stockage de voitures. Aucun pays au monde ne fait ça», a déploré le ministre.

M. Benyounes a rappelé que les licences d'importation prévues par le projet de loi sur le commerce extérieur, qui sera présenté en plénière dimanche prochain à l'Assemblée populaire national (APN), seront appliquées exclusivement sur «les gros chapitres qui touchent d'une manière sérieuse la balance commerciale du pays».

«Nous allons toucher de très gros intérêts. Nous allons toucher des lobbies importants, qui sont installés dans le commerce extérieur et qui sont dans l'importation depuis une quinzaine d'années avec des chiffres d'affaires absolument astronomiques», a-t-il poursuivi, ajoutant que ces importateurs n'ont jamais daigné investir dans l'industrie pour, au moins, créer des emplois.

Parmi les produits qui feront l'objet de licences, M. Benyounes a cité les véhicules ainsi que les produits électroménagers dont la facture a atteint plus de 500 millions de dollars en 2014, ainsi que le ciment qui a été importé pour 600 millions de dollars l'année dernière. «On veut nous orienter vers des petites bricoles du commerce extérieur (comme le kiwi et les bananes) pour faire oublier l'essentiel», a-t-il lancé.

Les importations d'aliments de bétail, dont la facture annuelle est de 1,6 milliard de dollars, seront aussi soumises à une licence d'importation.

Selon M. Benyounes, le marché d'importation de ce produit est détenu par 4 ou 5 opérateurs qui réalisent une moyenne annuelle d'importation estimée à 400 millions de dollars pour chacun: «Personne ne les connaît ou entend parler d'eux. Le plus gros employeur d'entre eux emploie 32 personnes», selon lui.

«Objectivement, nous ne pouvons plus laisser le commerce extérieur dans cet état, ce n'est pas possible», a-t-il avisé.

Mots Fléchés Géants N° 632

Sadi Djouder



A une idée précise / Priver de nourriture
Passion / Argon / Opinion
Inflorescences / Guette / Saint de Bigorre
Endroit / Cheminée / Dévêtue
Fer / Relatif aux peines
Baie du Japon / Cri des Bacchantes
Cri de douleur / Répéta
Inscrit / Surmonter / Négation
Erbium / Fin de participe
Impulsion / Dispositifs
Oubliée / Flasques / Troublés
Mamelle / Arbres
Pourvoir / Personnel
Bidons / Capturée / Hybride
Acerbes / Commune françaises
Maison de jeux / Cachés
Flots / Religieux / Installé
Récipients / Maculés
Personnel / Déficit / Clique
Raisonnable / Existera
Retracées / Prince troyen
Céréale / Mijoter
Désastre / Bâton / Bleu foncé
Champion / Ecarteur
Instabilité / Ostéite / Papillon
Passage / Superposée / Rassemble
Epousa / Sélénium
Désert / Devins / Braderie
Balance / Gabitant
Cacher / Vieille colère
Mise / Tous les animaux
Partie latérale / caboche
Diastase / Saison
Valet d'atout au jeu de yass / Monnaies
Déplacée / Tresse / Convoite
Article / Issu / Chance
Raisin / Scintiller
Bicyclette / Nuancer
carreau / Récolte
Monastère / Cuve / Traque
Sarrasin / Mauvaise conseillère
Jaillit / Changements
Personnel / Anagnostes
Coalisée / Retarder
Relation / Extrait / Ventilé
Produit d'abeilles / Adipeux
Produit d'un vol / Parmi
Flanc / Pas trop / Européen
Direction / Détestera
Remède / Explosa / Examen
Roche sédimentaire / Nids
Démonstratif / Tiendras de ses parents / Abrupt
Harmonieuses / Astate / Adulte
Rivière suisse / Copain
Gavroche / Amérindiens / Lancement
Vieille amie / Race bovine
Petit mammifère / Réfléchi
Maître spirituel / Certificat de possession
Commune française / Convient / Prince
Objet sans nom / Lustrer
Ironiser / Instantané

Solution MFG N° 631

L	E	V	R	I	E	R	■	D	E	C	E	L	E	R
A	M	O	U	R	■	A	M	I	S	■	L	I	M	E
C	I	T	E	■	E	D	I	T	■	H	E	R	O	S
E	S	E	■	T	R	I	E	■	G	A	V	A	I	T
R	E	■	F	O	I	N	■	C	A	N	E	S	■	E
E	■	M	E	L	E	■	S	A	U	T	S	■	E	R
R	O	U	T	E	■	P	E	G	R	E	■	O	N	A
■	C	L	E	■	P	I	R	E	E	■	M	U	R	S
A	R	E	■	B	E	N	I	S	■	S	E	R	A	■
N	E	■	P	R	I	C	E	■	A	U	D	A	C	E
I	■	E	R	I	N	E	■	R	A	V	I	L	I	R
S	A	L	A	D	E	■	P	A	R	I	A	■	N	A
A	T	O	M	E	■	L	E	C	O	N	■	N	E	F
■	A	G	E	■	M	A	L	I	N	■	F	I	E	L
O	L	E	■	M	O	D	E	M	■	C	O	S	S	U
P	A	■	F	O	I	R	E	■	B	U	R	E	■	R
U	■	G	R	I	S	E	■	C	A	L	E	■	P	E
S	A	L	E	T	E	■	P	U	I	S	■	F	A	■
■	Z	O	N	E	■	M	I	R	E	■	M	E	L	E
G	O	B	E	■	S	A	L	E	■	M	E	R	E	S
O	T	E	■	D	A	T	E	■	S	A	M	U	■	C
R	E	■	M	A	G	E	■	B	O	R	E	■	B	A
I	■	M	I	M	E	■	B	O	U	E	■	C	E	P
L	A	I	N	E	■	M	A	I	S	■	C	I	R	A
L	U	N	E	■	S	E	R	T	■	P	R	E	N	D
E	X	E	R	C	E	R	■	E	C	O	U	L	E	E

Le chahid Fernann Hanafi de retour aujourd'hui à Tizi-Ouzou

Commémoration. *C'est aujourd'hui que seront entamées les festivités de la commémoration du 60ème anniversaire de la mort du Chahid Fernane Hannafi au champ d'honneur, survenue le 20 mai 1955 à Alger à l'âge de 35 ans.*



Cette louable initiative est à mettre à l'actif de l'APC de Larbâa Nath Irathen, le musée régional du moudjahid de Tizi Ouzou, l'hôpital psychiatrique (EHS) d'Oued Aissi qui porte le nom du chahid, le CHU de Tizi-Ouzou, l'Institut national de l'hôtellerie et du tourisme (INHT) et l'association Tagrawla (54 - 62), avec le concours de la famille du martyr et son village natal, El Kantra.

Trois jours durant, sera évoquée cette grande figure de la révolution aux niveaux de son village natal El Kantra dans la localité de Larbâa Nath Irathen, l'hôpital psychiatrique de Oued Aissi et le Musée du Moudjahid.

Cette première journée se déroulera au niveau de l'hôpital psychiatrique (EHS) d'Oued Aissi où une fresque murale y sera inaugurée. Elle sera suivie d'une projection du film documentaire sur ce grand martyr de la révolution et d'une conférence-débat qui sera animée par Me Ali Yahia Abdenour sur la vie du chahid et son contexte historique.

Ce film, d'une durée de 52 minutes, produit par Djamila Fernane, la nièce du chahid, et réalisé par l'écrivain et cinéaste Moussa Tertag, retrace avec force détails la vie de ce résistant de la première heure, soutenue par des extraits d'archives et de témoignages.

Le village natal du chahid, El kantra, accueillera pour sa part demain les festivités de cette commémoration avec notamment l'inauguration de la stèle à l'effigie du chahid, un recueillement sur sa tombe, avant que les convives ne prennent part à la waada que donne l'APC de Larbaâ Nath Irathen.

Une projection du film documentaire sur le chahid aura également lieu à la maison de jeune de cette localité Achène-Mezzani.

La dernière journée des festivités, samedi, aura pour théâtre le Musée régional du moudjahid et sera marquée par la projection du film documentaire sur le chahid et une conférence –débat sur le parcours de ce héros sera animée par Ait Ahmed Ouali.

Hanafi Fernane, né le 19 janvier 1920 à Larbâa Nath Irathen.

En 1943, adhèrera aux idées du parti PPA-MTLD avec ses compagnons d'armes, dont Krim Belkacem et Amar Ouramdane.

Il fut l'agent de liaison entre les régions les plus délicates.

C'est d'ailleurs lors d'une réunion de coordination à Alger visant à structurer le mouvement national que ce jeune révolutionnaire fut blessé le 18 mai 1955, à Belcourt (chemin Voubon), un quartier qui porte maintenant son nom.

Il succomba à ses blessures deux jours après à Chebli, dans la wilaya de Blida, où il a été clandestinement enterré avant d'être ré-inhumé à El Kantra 15 ans après.

Dahbia B.

A quand une passerelle pour les habitants de la cité Zerrouki de Bouira ?

La Cité Zerrouki est un des quartiers populeux de la ville de Bouira, plus connu sous son ancienne appellation de « Oued D'hous ». Elle est située, à la sortie sud-ouest de la ville, en contrebas de la cité administrative qui se trouve à Draa El-Bordj, un autre quartier de la ville.

Le quartier Zerrouki est quotidiennement confronté au danger de la route nationale n° 5 qui la jouxte mais aussi et surtout de la voie ferrée qui la traverse comme un mal qui la ronge.

En effet, la route automobile comme la voie de chemin de fer constituent un réel danger pour les habitants. Il suffit de s'y rendre, rien que pour la curiosité, pour constater le problème qui se pose aux habitants.

D'ailleurs, il y a eu des accidents et des morts au niveau de cette partie de la voie ferrée. Pour alerter les autorités locales et les élus, les citoyens de ce quartier ont déjà demandé, redemandé, et réitéré leur demande, pour la réalisation d'un passerelle qui rétablira la quiétude des famille et règlera une fois pour toute ce problème de risque d'accidents en assurant aux habitants et à tout autre passager de traverser en toute sécurité.

à propos de pont, nous croyons savoir de la part des citoyens de ce quartier qu'il y avait un projet de réalisation, non pas d'une passerelle, mais d'un tunnel qui devait passer sous les rails mais ce projet est jeté aux oubliettes. Qu'attendent les autorités locales et les responsables concernés pour réaliser ces ponts étroits qui permettront le passage des piétons au-dessus de tout danger ? Faudra-t-il qu'il y ait d'autres graves accidents pour qu'ils daignent réagir.

Même les manifestations de rue pour revendiquer ce droit ne suffiront pas à les faire bouger.

En attendant, les trains qui y passent traversent assez souvent cette cité à grande vitesse.

Belkacem Mechoub

L'Association droit au logement contre «l'injuste distribution» à Bejaïa

Désenchantement. Attendu depuis de longs et douloureux mois, la distribution des 195 logements a finalement eu lieu il y a de cela quelques jours avec comme formule un tirage au sort organisé à la maison de la culture Taous-Amrouche en présence des autorités locales et du tout nouveau DG de l'OPGI.

«L'Association du droit au logement a pris acte de la distribution des 195 logements et remercie les autorités de la wilaya d'avoir procédé à cette distribution qui a fait beaucoup d'heureux parmi les familles bougiotes, malgré un retard de cinq mois», est-il mentionné dans une déclaration de la dite association remise à notre rédaction. Tout en appelant le wali à procéder à la distribution dans les plus brefs délais de la 3e tranche, composée de 260 logements, ainsi que la pré-affectation des 2000 logements en projet dans la localité d'Oued-Ghir, pour donner espoir et confiance à toutes les familles en attente d'un logement social, les rédacteurs du document, ont relevé quelques couacs dans la dernière attribution comme l'octroi de greniers mais aussi des logements de type F1 à des familles composées de plus de deux membres.

«Nous exigeons l'annulation des 26 greniers attribués à des familles au niveau de la cité Pépinière», nous déclara Mansouri, président de cette association en exigeant un remplacement de ces attributions par des logements sis dans la nouvelle cité de Sidi Ali Elbhar. «Le nouveau DG de l'OPGI a avoué qu'au sein de l'organisme, où il a de tout temps travaillé, on surnomme ces greniers des buanderies et non des appartements destinés aux demandeurs de logements», révèle le président de ladite association qui appelle à l'attribution des 27 logements de type F1 modifiés en F2 non distribués depuis plus de… dix-huit ans.

Pour rappel, ces 27 logements construits dans la cité d'Ihadadden ont déjà été attribués à d'anciens terroristes «repentis».

Faut-il encore rappeler que lors des attributions de logements à des «repentis» dans les villes d'Akbou, de Béjaïa, et quelques autres villes balnéaires comme Souk el-Tenine, les populations locales se sont soulevées contre cette décision d'intégrer des terroristes dans une région qui était non seulement épargnée par la barbarie des années 1990 mais qu'elle a combattue à ses débuts. Une chose est certaine, les 26 bénéficiaires des «greniers» attribués comme logements à part entière, ont vite déchantés mercredi passé à la Maison de la culture et attendent comme nous l'exprima Rachid Mansouri, d'avoir des logements décents dans la prochaine attribution qui aura lieu dit-il «avant la fin du mois de ramadan comme l'a exigé Abdelmalek Sellal».

Bbker Amrani

Programme Télé

08:00 Bonjour d'Algérie
09:30 Boudhou 2
10:00 La mer méditerranée
10:25 Panchell el mouhib
11:00 Senteurs d'Algérie
12:00 Journal en français+météo
12:25 Yaoumiyate moudarisse
14:25 Le médaillon
15:10 Trésors d'Algérie
16:20 REX GENERATION
16:45 Qaher el bihar
17:15 Takder tarbah
18:00 Journal en amazigh
18:20 Boudhou 2
18:45 Caméra café
19:00 Journal en français+météo
19:30 Afrique hebdo
20:00 Journal en arabe
20:45 Familetna
21:20 Interface
22:40 Culture club
23:40 Concert andalous



07:00 Programme enfants
08:00 Programme musical
10:00 Télé-achat
10:30 Ebehri Tili
12:30 Journal en français
13:00 Reportage
14:00 Points de vue
15:00 Télé-achat
15:45 Programme musical
16:30 Documentaire
17:30 Programme enfants
18:00 Journal en français
18:15 Urar S Ussiwel
19:30 Journal en berbère
20:00 Tamurt-IW
21:00 Cinéma
22:00 Ebehri Tili
23:00 Programme musical



06:00 Bourdin direct
08:35 Les dossiers Karl Zero
10:40 Les mystères de l'univers
12:20 Top Gear USA
13:10 Storage wars : adjugé, vendu
15:40 Convois XXL
17:25 Wheeler Dealers - occasions à saisir
20:45 LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS
22:20 FORCES DE LA NATURE
23:10 Les mystères du Cosmos



08:45 Alerte Cobra
09:40 Les deux visages de Christie
11:30 Alerte Cobra
13:20 TMC Infos
13:30 New York police judiciaire
16:55 Monk
19:40 Alerte Cobra
20:40 TMC Météo
20:50 LA PROPOSITION
22:50 90' ENQUÊTES
00:30 90' Enquêtes
02:10 Programmes de nuit





09:00 Sans tabou la quotidienne
12:00 New York 911
13:40 Les Cordier, juge et flic
19:00 J'ai dit oui à la robe
20:50 L'AMOUR AUX TROUSSES
22:40 QUI MANGE QUAND ?
00:30 J'ai dit oui à la robe
02:15 Programmes de nuit
02:30 Ma vie sans soutif

06:25 TFou
08:25 Météo
09:25 Au nom de la vérité
10:25 Petits secrets entre voisins
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Divorce sous surveillance
17:00 L'addition, s'il vous plaît
18:00 Bienvenue au camping
19:00 Money Drop
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:35 Nos chers voisins
20:45 PEP'S
20:55 ALICE NEVERS : LE JUGE EST UNE FEMME
00:10 Les experts
02:35 Grands Reportages
03:45 Reportages
04:25 Musiques
04:40 Au nom de la vérité

06:25 Point route
06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère...
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
10:00 C'est au programme
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:50 Roland-Garros et moi
12:55 Météo
13:00 Journal de 13h
13:50 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
14:55 Les Internationaux de France de Roland-Garros 2015
18:50 N'oubliez pas les paroles
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline, l'instant Météo
20:55 ENVOYÉ SPÉCIAL
22:25 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:35 Alcaline, le mag
00:25 Dans quelle éta-gère...
00:30 Au clair de la lune
03:35 Toute une histoire
04:20 L'eau de la
04:45 Par où la sortie, s'il vous plaît ?
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

06:00 Euronews
06:45 Ludo
08:50 Dans votre région
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
12:00 Le 12/13
13:50 Un cas pour deux
14:55 Questions au gouvernement
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:10 Le journal de Roland Garros
20:20 Plus belle la vie
20:50 RONIN
22:50 Météo
22:55 GRAND SOIR 3
23:50 Docs interdits
02:10 Midi en France
03:10 Plus belle la vie
03:35 Un livre un jour
03:40 Couleurs outremers
04:05 Nous nous sommes tant aimés
04:30 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie



06:00 L'intégrale du zapping
06:35 Surprises
06:50 Zapping
06:55 Le before
07:20 Le petit journal
07:50 Les Guignols de l'info
07:58 Météo
08:00 Zapsport
08:05 Burning love
08:30 Jimmy's Hall
10:15 Eastern boys
12:25 La nouvelle édition
14:05 The Newsroom
16:45 Deadly game
18:15 Le before
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:30 Le petit journal
20:55 VIKINGS
22:30 MAD MEN - SECONDE PARTIE
23:15 The two faces of january
00:50 Hard
02:15 Rencontres de cinéma
02:35 Surprises
02:50 Super rugby mag
04:25 Les spécimens
05:20 Basket : Championnat de France Pro A

06:05 Entre terre et ciel
06:35 Paysages d'ici et d'ailleurs
07:00 Metropolis
07:45 Rêves de jardins
08:30 X:enius
09:00 L'Australie et ses parcs nationaux
11:10 La cuisine anti-gaspi
11:40 Les troubadours du Sertão brésilien
12:25 360°-Géo
13:20 Arte Journal
13:35 L'esclave libre
15:40 Niaqornat, un village au bout du monde
16:35 L'Australie et ses parcs nationaux
17:20 X:enius
17:45 Entre terre et ciel
18:15 Les parcs nationaux américains
19:00 Les mille et une Turquie
19:45 Arte Journal
20:05 28 minutes
20:45 Tout est vrai (ou presque)
20:50 D'UNE VIE À L'AUTRE
23:35 Le retour des tomates tueuses
01:15 Vole petit poisson
02:40 Rosetta
04:10 Terremère
05:10 Ravel – Stravinsky, les années d'amitié
05:55 Entre terre et ciel



07:05 Les blagues de Toto
07:20 La maison de Mickey
07:45 Princesse Sofia
08:10 Sammy & co
08:20 Alvinnn !!! et les Chipmunks
08:50 M6 Boutique
10:00 Coup de foudre sauvage
11:45 Dr Emily Owens
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:45 Une amie de trop
15:45 Moi, moi et moi c'est déjà beaucoup
17:40 Les Reines du shopping
18:50 En famille
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 SCORPION
22:40 RUSH
00:25 Justified

06:45 Zouzous
08:50 Emission d'expression directe
09:00 Les maternelles
10:10 Martin autour du monde
10:50 Des perroquets dans la ville
11:45 La quotidienne
13:00 Terre des mondes
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Des trains pas comme les autres
15:40 Superstructures XXL
16:35 Des mutants dans notre assiette
17:30 C à dire ?!
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Devenir lion
20:40 NUS & CULOTTÉS
21:30 La tournée des popotes
22:25 C DANS L'AIR
23:30 William Christie - Le geste baroque
00:25 Le bal des esprits
01:15 Animaux trop humains
02:05 L'odyssée des baleines à bosse
03:00 La nuit France 5
05:35 C dans l'air



07:05 Ninjago
08:00 Les Tortues Ninja
08:55 Ultimate Spiderman
09:35 Avengers rassemblement
10:45 Il était une fois l'homme
11:45 Tempo express
12:15 Les Zouzous
13:30 Consomag
13:35 Une saison au zoo 2
15:15 Un gars, une fille
15:45 Shaun le mouton
15:50 La famille de la jungle
16:45 Slugterra
17:30 Dr. Pantastique
17:55 Lapins crétins : l'invasion
18:30 Une saison au zoo 3
20:30 Monte le son, la quotidienne
20:35 Le point quotidien
20:50 FBI : PORTÉS DISPARUS
22:55 L'AUTRE JT
23:55 Qui a peur de l'Islam ?
00:50 Les anonymes de la nation
01:40 Monte le son, la quotidienne
01:45 Le point quotidien
02:00 Bons plans
02:05 Monte le son, le live
05:00 Un gars, une fille
05:45 Chaplin
05:50 Code Lyokô

08:50 Touche pas à mon poste !
10:45 Le grand 8
12:00 How I met your mother
13:30 Inspecteur Barnaby
17:00 Le maillon faible
18:45 Touche pas à mon poste !
20:45 D8 le JT
20:50 TOUCHE PAS À MON PRIME ! SPÉCIAL AVENTURE
23:20 DERRIÈRE LE POSTE



06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:05 @ vos clips
11:30 W9 hits
12:20 Météo
12:25 Talent tout neuf
12:30 Ma famille d'abord
16:40 Un dîner presque parfait
18:50 Las Vegas Academy
20:05 Malcolm
20:35 Soda
20:50 36 QUAI DES ORFÈVRES
23:00 ENQUÊTE D'ACTION
00:50 Enquête d'action



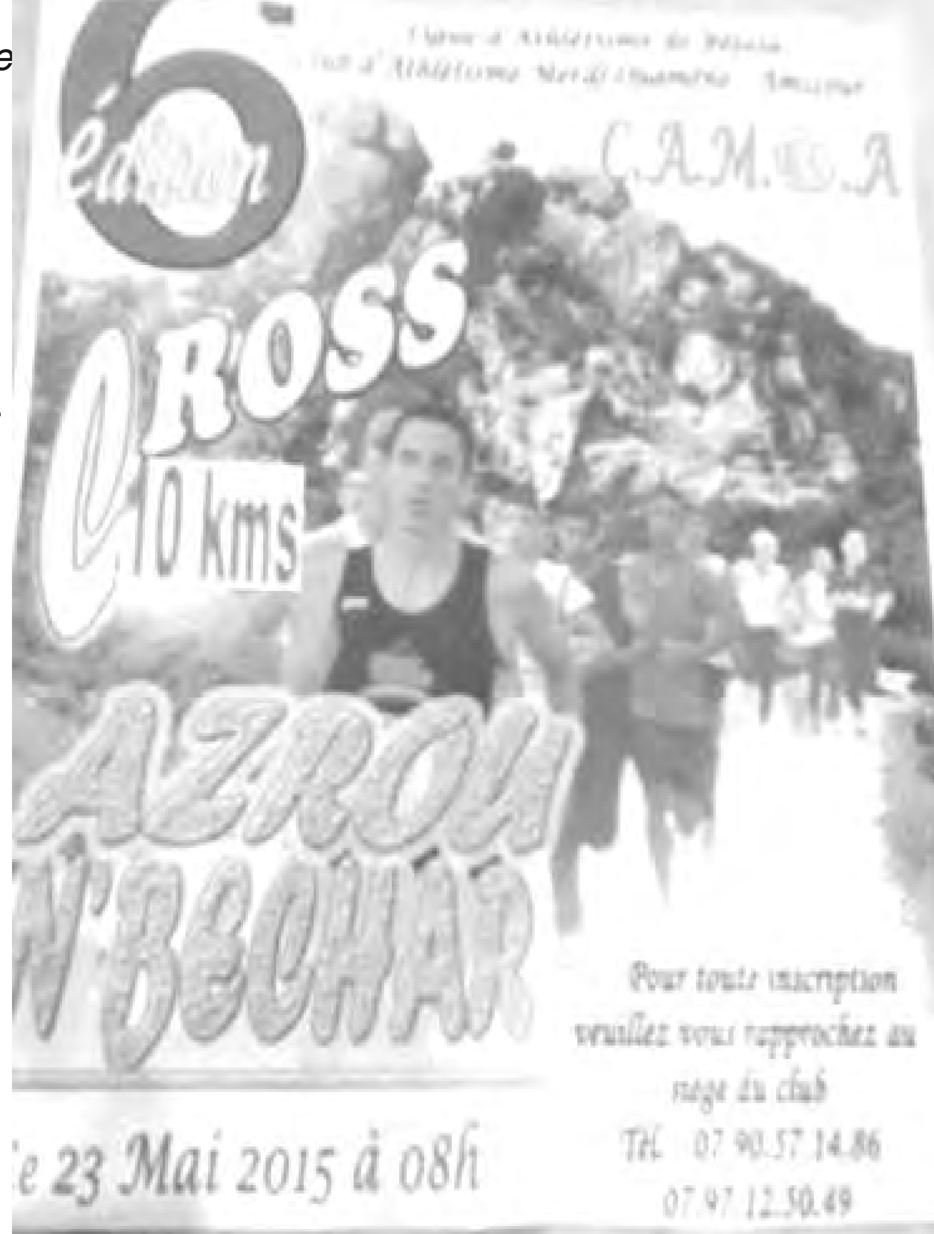
09:00 Le destin de Lisa
10:20 Les enquêtes impossibles
13:35 Mariages et quiproquos
15:15 Ghost whisperer
17:00 Grey's anatomy
19:40 Les mystères de l'amour
20:40 NT1 infos
20:50 LE MONDE PERDU : JURASSIC PARK
23:05 JURASSIC PARK
01:10 Jurassic Predator



14:00 Carly
14:50 G ciné
15:00 Team galaxy : le collège de l'espace
15:20 Team galaxy : le collège de l'espace
15:56 T'es où Chicky
16:00 Wazup
16:05 Les chroniques de Matt Hatter
16:35 Grojband
17:30 Monstres contre aliens
18:25 Rekkit
19:15 In ze boîte
19:45 Les Parent
20:35 Wazup
20:40 Arthur à New York
20:45 UN ET UN FONT SIX
00:10 Mission Impossible

Entre sport bien fait et bienfaits du sport

Bonne santé. *Merj Ouamène est une bourgade pittoresque accrochée au flanc d'une colline située à une dizaine de kilomètres d'Amizour. Merdj Ouamane est l'une des localités les plus importantes de la commune d'Amizour, mais aussi la plus lésée en matière de développement. Quelques efforts ont été cependant entrepris pour donner à cette charmante agglomération certaines commodités longtemps réclamées à cor et à cri. Pour en avoir été témoin, ce qui caractérise les habitants de Merj Ouamène, c'est indubitablement l'accueil chaleureux et l'amabilité sincère des personnes de tous âges qui vous salueront avant même que vous n'ayez pensé à dire cette politesse.*



La région de Merj Ouamène est tragiquement connue pour avoir subi en 2007, durant onze jours, les effets malencontreux d'une bataille sans merci ayant mis aux prises les services de sécurité et les groupes de terroristes affiliés à Al-Qaida. Bruits des armes à feu pendant le jour, et rondes des hélicoptères qui lâchent leurs bombes explosives pendant la nuit…

En revanche, le village de Merj Ouamène est bien connu pour son Cross « Azrou N' Béchar » organisé annuellement au mois de mai par le C.A.M.O.A. (Club d'Athlétisme de Merj Ouamène Amizour ». Cette grande manifestation sportive draine ponctuellement un grand nombre de participants issus, non seulement de plusieurs communes de la wilaya de Béjaia, mais aussi d'une quinzaine de régions du pays. Si bien que cette course populaire est en passe de revêtir un statut national. Ses promoteurs envisagent même de la hisser à un niveau international dans les prochaines années.

Affilié à la Ligue d'Athlétisme de Béjaia depuis sa création officielle en 2005, les efforts du club sportif de Merj Ouamène n'ont pas cessé d'aller crescendo pour assurer la promotion du sport dans la région, en l'occurrence l'athlétisme, tant et si bien qu'aujourd'hui le nom de Merj Ouamène renvoie illico à l'image d'une activité sportive intense. Le club comprend actuellement 83 licenciés dont la majorité est du sexe féminin et cinq entraîneurs (trois hommes et deux femmes) qui font un travail régulier, consciencieux et accompli.

Quand on sait que ce club manque horriblement de moyens adéquats (terrain, vestiaire…) à la mesure de ses ambitions, les succès réalisés malgré tout sont autant de performances à saluer. Mais, MM Rabhi Nacer et Kerkour Zénati, respectivement président et vice-président du C.A.M.O.A., ne désespèrent pas de voir leur grande force de volonté amener les pouvoirs publics à leur accorder les acquisitions matérielles nécessaires pour permettre à la jeunesse de la région d'évoluer sur les plans physique et moral dans un groupe sain, et par là même honorer la commune d'Amizour par des résultats encore plus probants. En attendant, les deux responsables tiennent à remercier le président de l'APC d'Amizour pour la prise en charge effective de la logistique concernant le Cross annuel « Azrou N' Béchar ».


M. Kerkour Zénati, vice-président du C.A.M.O.A

À ce propos, le club d'athlétisme Merdj Ouamène a organisé le 23 mai dernier sa 6ème édition dudit Cross. Un parcours relativement aisé de 10 km a été effectué par des centaines de coureurs dont le doyen de la course, sexagénaire de 69 ans, répète à qui veut l'entendre qu'il n'a que « cinquante dix-neuf ans ».

Cette année, les organisateurs ont mis les bouchées doubles pour offrir aux participants et à la population locale une véritable fête. Il faut dire que la réussite de ce grand rendez-vous sportif a été amplement facilitée par la disponibilité des services de sécurité et l'omniprésence des organisateurs à tous les niveaux. Comme quoi, à Merj Ouamène, en plus des deux pieds, on travaille la main dans la main.

Avant la prise de paroles et la distribution des récompenses, une minute de silence a été observée en hommage à Azar EL-Hadi, ancien coureur et habitué du cross de Merdj Ouamène disparu à l'âge de 78 ans après une vie sportive bien remplie par son lot d'émotion et de joie. Mais quels sont les buts recherchés par le C.A.M.O.A. ? M. Kerkour Zénati souligne que le sport est le meilleur moyen de faire barrage aux fléaux destructeurs que sont le tabagisme et la toxicomanie, la délinquance et l'oisiveté, la dépression et la désespérance. Cependant, sans les moyens d'accompagnement, l'activité sportive seule ne peut se suffire. C'est pourquoi toutes les parties concernées (parents, autorités, éducateurs) doivent être complémentaires pour encadrer, protéger et éduquer cette jeune frange de la société en lui montrant la voie salutaire à suivre. C'est à ce prix que les dégâts seront évités.

À ce titre, le club d'athlétisme de Merj Ouamène s'enorgueillit d'avoir établi un bilan positif. En plus d'être détenteur de la coupe d'Algérie d'athlétisme par équipe, le C.A.M.O.A. a mis en lice 8 athlètes dans les catégories minime et benjamine en vue de décrocher une médaille d'or à Ain-Défla ce vendredi 5 juin. Le 14 courant, 5 athlètes (cadet et junior) ont rendez-vous à Souk El Ténine pour un autre challenge, national celui-là.

Kesrani Lahna, l'une des coachs féminins du C.A.M.O.A., est fière de ses poulains. Elle en parlerait des heures sans discontinuer en décrivant avec force détails toutes les compétitions où ses protégés ont été vainqueurs. Elle est résolument convaincue que seuls la sueur et les sacrifices sont payants. Le suivi, le suivi, et encore le suivi, voilà les maîtres mots qui mènent vers le triomphe. Pour cette adepte de l'activité sportive méthodique, le sport revêt une multitude de bienfaits qui sont, entre autres, santé, éducation, solidarité, fraternité…

Le président du club d'athlétisme de Merj Ouamène, quant à lui, nourrit pas mal de projets pour propulser son association à un haut niveau pour le rayonnement de l'athlétisme, l'honneur de son patelin, de sa commune Amizour, mais aussi de la wilaya de Béjaia. Cela dit, il tient à remercier le quotidien La Cité pour s'être intéressé au C.A.M.O.A. et à ses jeunes athlètes.

Lem



Serḥaγ-k ruḥ ad truḥeḍ
Sanida ik-yehwa tawḍeḍ
Lqid ik-xedmeγ yefsi
Awi abri dit-ḥemleḍ
D lawan s yes ad tzuxeḍ
ḍeggar yir tamuγli

truḥ cetwa teğğa amḍiq i tefsut, tina yesegmayen tayri deg ulawen,tjemmaε ger sin yemyaḥmalen.

Tafat deg mi id-yella wagur deg tudert-is, tuγal tḥemel ula d iman-is, ma yella γer yidi-is tettettu akk iγeblan-is, am tin yeččan aḥeckul, d netta kan i tettwali, yeččur-as akk tudert-is, tfuk fell-as tγimit weḥd-s, iṣfeḍ-as akk yir ussan tesεedda, am akken tεawed-d talalit, kulec ḥlaw, ẓid, ula d ul-is fessus, tettawi-d tafat s wudem, yerna ur tεeggu ara, tettu ula d wid is-d-yezzin, terra kulec deg rif, ala agur i yellan deg ddunit-is, tbedel s uẓar, ula imi ara texẓer deg lemri, teqqar wlac tin yellan am nek, ixleq-d deg-s ayen ur nelli.

Ttaysaγ ad gnaγ
Qareγ-as yid-i i telliḍ
Tawaγit mi d-ndekwaleγ
Ikcem-iyi-d usemmiḍ
Ziγen d targit i walaγ
Ger ifassen-ik mi iyi-terriḍ

D tidet aḥat leγmir teεriḍ aḥulfu-yagi n tayri, d tidet d agur id amenzu iwumi tefka ul-is, aceku d netta i yersen γef lğerḥ iseḥla-t d win is-yefkan azal d ameqran, d win yeẓẓan deg-s leḥmala n tudert, yeγli-d am yetri ger ifassen-is, s yes teccaεcac tafat-is syes ukin-d akk iḥulfuyen yellan fren daxel-is, yekcem s telqay γer wul-is, yessaγ laman deg-s. Agur neγ (rruḥ) akken is-tessawal ixelq-d deg-s tayri zeddigen, izerε-itt tefka iẓuran, d netta i bab-as, d gma-s, d rruḥ-is, d acrik n ddunit-is. Kra ur yesεi azal zdat Wagur, d netta i tafsut, d izeğğigen,d netta i tudert d ayen ḥlawen.

Ṣṣfa d laman lak d lḥerma n Wagur, Tafat tewweḍ anida ur d-tettuγal ara, mačči dayen ara teffar, tettwaqes s ssem n tayri wina yuγen akk leğwareḥ-is

acḥal rujaγ ass-a
sermaγ mačči d kra
ẓriγ mačči d lmuḥal
sliγ i yir lhedra
yir tamuγli tezga
maca ur yi-d-yuli wawal
xas yebεed uzekka
ulaqrar ad d-yili da
yal wa i yebγa at-yennal

ddunit-agi d tiṣeddarin, tin i γef yuli wemdan, yeqqar mazal tayeḍ.

Akka is-teḍra i tafat, imi ayen i ten-icerken mačči d ciṭuḥ, ur tezmir ad teqqim yiwet n ddurt ur tett-wali ara, tettraju ass n lexmis am agur n lεid imi ara d-yeflali, agur ur tt-yeğği ara s usiwel, yal ass, tikwal berdayen ar tlata iberdan is-d-yessawal, maca ass deg ara twali yemgarad, imi tettwali-t zdat-s, tetthụlfu s yes, εad imi ara tt-yeṭṭef ger ifassen-is, am lufan mi ara teṭṭef yemma-s deg rebbi-is, ttawḍen-tt-id imeṭṭawen deg lferḥ, tetthụlfu s laman γer tama-s imi tḥemel-it mebla tilas. Ass d lexmis, awal yettawi-d wayeḍ, ur zrin ula d ukud amek yettεedday, ttun iman-nsen, εad ttun ula d wid isen-d-izin, kerhen imi ara d-yaweḍ lawan ad msefraqen, Tafat yeγli-d fell-as lxiq, čurent-d wallen-is d imeṭṭawen, yeṭṭef-tt Wagur ger ifassen-is iwakken as-yekkes lxuf, iwakken att-ḥulfu s laman, yenna-yas :

-« Ur Ttagad a Tafat, εuhdeγ-kem alama muteγ, ur kem-ğğiγ, ad tiliḍ d tameṭṭut-iw, d yemma-s n warraw-iw ».

-« d tidet ugadeγ ayen id-iteddun, ur ẓriγ amek ara teḍru yid-neγ, maca ḥṣu dakken ḥemleγ-k mebla tilas, d keč i d ddunit-iw, i keč imi ttidireγ, fell-ak ad εemdaγ ayen yellan » is-terra Tafat.

Imeslayen rnan afud i tayri, akud iḥedef-itenid ad ruḥen, mennan lukan ass-nni ad yenarni. Kren-d afus deg ufus, duklen γer wanda ara terkeb Tafat iwakken ad truḥ s axxam, mbeqqan slam, tafat tetbaε-it s walen almi dayen ur t-tettwali ara, deg webrid-s tettεawad-d i wayen tesεedda yid-s. Mazal ara taweḍ s axxam, Agur yessawel-as ma tewweḍ neγ mazal, yezga yettawi aγbel-is, nettat lferḥ-is imi ara tsel i ṣṣut-is, ula deg yiḍ mi ara d-yendekwal, yessakaγ-itt-id deg tnafa, aceku lawannni i iḥemel ad yehder yid-s, imir i ttemlilen wulawen-nsen, iles yettserriḥ-d i lehedra ḥlawen.

Bγiγ ak-teqqes tayri
Kulec deg-k ad-yettcetki
Ad iliγ d nek i d dwa
Deg ul-ik ad taf lebγi
Ad tewwet deg-s iγisi
I lebda ad-teğ cama
Semm-is mi ara d-yaki
Ad inadi fell-i
As-iliγ d laεnaya

Tassaweḍ almi is-tmenna ad yettwiqes s tayri-is awakken dima att-id-yettmektay, yal mi ara yetteqraḥ ad d-yaf Tafat d dwa, Agur yuγ lḥal tayri n Tafat tekcem iγessan-is, yettḥulfu s yes γas ma wlac-itt zdat-s, ma tefreḥ yefraḥ yid-s, ma teḥzen yeḥzen yid-s.

Qqaren tayri tugar kulec, maca akka, tiswiεin llan iγilifen, neγ uguren, sexṣaren nniya. Wissen ahat yeğhed wayen n diri deg ddunit, neγ d imdanen kan i iḥemlen ad ččen deg aεrur n wiyaḍ xas baεden-ten. Ass d lexmis, am leεwayed, Tafat truḥ γer wanda tennum tettwali Agur, imi xedmen lwaεd γer dinna, teqqim tettraju s ccuq meqren melmi ara d-yeflali deg yimi n twwurt, tcedha-t aṭas, tfud tayri-s, tuγes as-teγli deg ifassen-is. Cwiṭ acemma yefrawes wul-is, tesla-yas ikcem-d. yerra γer γur-s qbala, yeqqim γer yidis-is, yeṭṭef-itt ger ifassen-is, imi ula d netta icedha-tt aṭas, awal ur ten-id-yuli, fkan lebγi i wulawen-nsen ad meslayen. Aṭas aya ur meẓren, hedren γef ugar n temsal, ameslay yettawi-d wayeḍ, asteqsi yettawi-d wayeḍ, almi i wḍen mslayen-d γef yiwet n temdakelt-nsen. Yenṭaq wagur γer tafat yenna-yas :

-« Teẓriḍ a Tafat, wellah ar leεca itt-walaγ deg targit ».

Tafat texleε, maca ur tebγi ara as-d-beggen lγiḍ-is, tenna-yas :

-« amek itt-turgaḍ a Yagur ».

Yuγal yenna-yas :

-« urgaγ-tt tenna-yi-d, d tidet ayen ihedren medden fell-aneγ, bγiγ-k d tidet, yerna nemsarna-d imi tγelbeḍ-iyi- s yiwen n useggas kan ! ».

Xas d targit, Agur iḥekud, tafat tεawed ṣṣifa, am win itt-yewten s terṣaṣt , tegugem, iεreḍ att-id-yesenṭaq tegguma, ad yeεreḍ ad iqareb γer γur-s tettwexxir fell-as, am akken ur t-tessin ara, γur-s ixdeε-itt xas d targit, tqarḥ-itt tγita, allen ččurent d imeṭṭi maca ur tebγi ara ad iẓar imeṭṭawen-is, ur yuklal ara ad tettru fell-as. Terra-d lεqel-is γer zdat-s tenna-yas :

-« keč itt-yurgan kan yella wayen yellan gerawen, ula d nettat tεreḍ ad-tqareb γur-k, tettwali-k ula d nettat deg targit ».

Agur ijebbed ikarref iwakken att-yessimen, Tafat teεreḍ ad-ter taḍṣa γer wudem-is maca tiγita tγez daxel-is. Am tin igezmen asirem, am win yessaγen taftilt tuγal texsi. Tettxemim kan, ur teẓri anwa abrid ara taγ. Agur tḥemel-it akken ur tḥemel ara iman-is, fll-as i tebna ddunit-is, maca taqcict-nni daγen d tamdakelt-is, ur tebγi ara ad texṣar, tečča tiγita tesusem.

Fkiγ-as lebγi i rray-iw
Ur s-xdimeγ tilisa
Anda yebγa yedda uḍar-iw
Yibbas ur d-nniγ ala
Ḍemεeγ fkiγ-as ul-iw
Nwiγ abri-is yelha
Ass-nni imi d-ldiγ alen-iw
Yuγ lḥal kulec yefra
Yezga yid-i d amwanes
D natta isεiγ d aḥbib
Anda ddiγ yedda later-is
Amek ara s-d-kseγ lεib
Yuεar ass-a ma yumes
D lehlak ur nesεi ṭbib

Eeddan wussan, yeṣfeḍ usigna id-yuγen, tεedda teswiεt-nni n diq. Kulec yuγal s amḍiq-is, aceku deg ddunit akken yella wayen yelhan, yella wayen n diri, llan wuguren maca iwakken ad yesemxilef wemdan ger-asen, ilaq ad iεeddi deg-sen, neγ aten-yidir , iwakken ad yisin yiwen tiẓeṭ n tament, ilaq ad yisin terẓeg n ilili,d ayen i irenun lbenna i ddunit, d ayen yettreṣṣin tayri deg ulawen.

Ḥemleγ yid-k ad nnaγeγ
Ad ẓreγ ayen yefren
Wisen ahat ur k-sineγ
Ad k-ṭfeγ deg meslayen
Ḥemleγ yid-k ad nnaγeγ
Ad d-kseγ i yi-qarḥen
Daxel-iw d keč i ḥemleγ
Qareγ-t-id s imeṭṭawen

D tidet ma yella ur nuγen ara ur ttemyusanen ara. Awid kan ad t-tessin ugar, maca tiswiεin ur tettḥezzib ara, kulec tettuγal-as s lmendad, ulac ayen s-yettruḥun, zadent-as tismin, ayen is-yesluγen tamda, yesexreb-as nniya, lḥağa tameẓyant att-tesnuγni. Teẓra ur tezmir ara as-tekkes wid yesen, neγ ayen iḥemel, neγ ad t-ḥarem ur ihedder i ḥed. Maci d tikelt neγ i tt-rrant tismin deg ccek. Abrid teddun γer Tizi Ouzou, deg mi ibdan abrid, ifassen-nsen myuṭṭafen, am win yugaden ad yerwel wayeḍ, ur ugaden aten-id-iwali ḥed, ur ṣeḍḥan ara aceku nutni ẓran tayri-nsen d tin zeddigen. Wḍen γer Tizi ouzou, qḍan-d ceγl-nsen, deg webrid n tuγalin, ṭfen-d ttṣawer s yen ruḥen ččan-d deg yiwen n wemkan itḥemel aṭas Tafat. Fγen-d ulawen ferḥen zhan, bdan-d abrid s tikli, awal yettawi-d wayeḍ, neṣfen abrid, tesla i ṣṣut n teqcict tessawal i Wagur, dγa tenṭaq γur-s tenna :

-« A Yagur tselleḍ i yisem-ik ? ».

Yerra-yas-d yenna :

-« sellaγ ih ».

Zzin i sin γer deffir, afen d yiwet n teqcict, i snen yakan, maca ur tt-tḥemel ara Tafat. Rujan-tt almi id-tewweḍ γer-sen, msalamen, tebda theddar lakk d wagur imi yid-s i tesεa cγel. Tafat tessusem kan tettmuqul-iten. Tikelt ad tmuqel agur, tikelt ad tmuqel taqcict-nni. Nettat tegguma akk ad d-tekkes allen-is γef Agur, ur tugad ur teṣeḍḥa. Tafat tacεel deg-s tmes, aceku tesla dakken tḥemel-it. Tuyes ad faken lehdur, teqqim almi aṭas tenna :

-« Tura ma tfukem nezmar ad nruḥ ? Iεedda lḥal, nekni yebεed sani ara nruḥ ».

Teḍleb-asen smeḥ, truḥ tkemel abrid-is, nutni win-d abrid-nsen s tsusmi, teεreḍ akk amek ara teffer lγiḍ-is, iwakken ad iεeddi wass-nni mebla unuγ.

Akken tebγu tiğhid tayri ger sin yemdanen, iman-is ur tessawaḍ ara bab-is γer yeswi.aceku aṭas n tgejda is-ilaqen iwakken ad tbed, iwakken ad teqqim i lebda deg ulawen-nsen, ger tgejda-yagi ad d-naf amdan ilaq ad yekseb axeddim, adrim, axxam...atg xas akken tudert mačči d annect-a kan, imi lehna d tezmert tugar-itent maca lehna tettas-d seg tawant, ur yethenna ara winmi yelluẓ wallaγ-is neγ wul-is.

Tafat iswi-ines att-id-yeḍleb wagur γer imawlan-is, aceku msefhamen, tegra-d kan ad εelmen imawlan-nsen, xas imawlan n tafat tenna-yasen yakan, ayen yeğğan yemma-s tḥerṣ-itt, aceku tkukra taluft-agi, tugad γef yelli-s, γas tesεa laman deg-s, tettkel fell-as ur tesexṣar ara. Tafat ur tezmir ad texdem kra deffir n weεrur n yemma-s, tesken-as ula d ttṣawer id-ṭfen akken. Yemma-s tefraḥ aṭas maca lferḥ-is ur yekmil ara aceku ur d-iruḥ ara s axxam. Teṭṭef yemma-s ttṣawer-ni tenna :

-« Aken-iserbaḥ Rebbi a yelli, aken yessiweḍ Rebbi γer lebγi n wulawen-nwen, maεna a yelli ttḥadar iman-im, tiniḍ-as ad-iruḥ s axxam ma yella s tidet yebγa-kem ». Tafat teṭṭef tteṣwiranni deg ufus-is truḥ γer texxam-is, terra-tt i imeṭṭi, ur tezri d acu ara texdem ?yemma-s tesεa lḥeq imi d tamsalt n nnif, maca ur tebγi ara ad-teḥreṣ agur. Netta yebγa as-yeḍmen tudert yelhan, anda ur tettenεettab ara, anda ara εicen deg sin, ur yelli win ara d-irayen fell-asen. Tafat ur telli ara d tin yeṭṭalaben lmuḥal, tekker-d deg yiwet n twacult itḥemel aṭas, ur tezmir atent-tesnuγni, yemma-s tezga tettweṣṣi-tt γer wayen yelhan teqqa :

-« Ur Careḍ ara ayelli ayen imi ur yezmir ara, ur ttḥerrim ara iman-im deg lbaraka n yemγaren-im, ad teğğeḍ bab-am d yemma-m, ad tent-afeḍ nutni, ḥerz-iten akem-ḥarzen ».

Eeddan wussan, tayri tezga deg ulawen, tafat attan ger yemnaren, ur tezmir ad tefraq wul-is, imi yid-s i tebγa ad ttεic, akk d wallen-is imi s imawlan-is i twala tafat n ddunit, s yisen i tella, iwakken ass-a ul-is at-yawi wayeḍ. Tettraju iswi s usirem d tebγest, tbed qbala i wuguren iwakken taftilt n tayri-nsen ad tecεel i lebda.

Taftilt n tayri tecεel
Tefka-d tafat ad nwali
Deg sin ad neddukel
Ugur ur d-yettili
Maci d lεib ma nḥemel
Imi deg id-nefruri

Islam Bessaci

Uṭṭun: 214
-*-*-*-
Amhad (lexmis)
04 deg yunyu
2015/2965

ⵜⵉⵖⵔⵎⵜ
Tiɣremt
Aɣmis aɣelnaw n yisallen s tmaziɣt

D aɣmis i yettnadin deg wayen i iḍerrun deg tudert n yal ass : timetti, idles, addal, tasekla ....

Anebdu : Imenɣi mgal tmes n tẓegwa : yessefk ad yewjed kullec

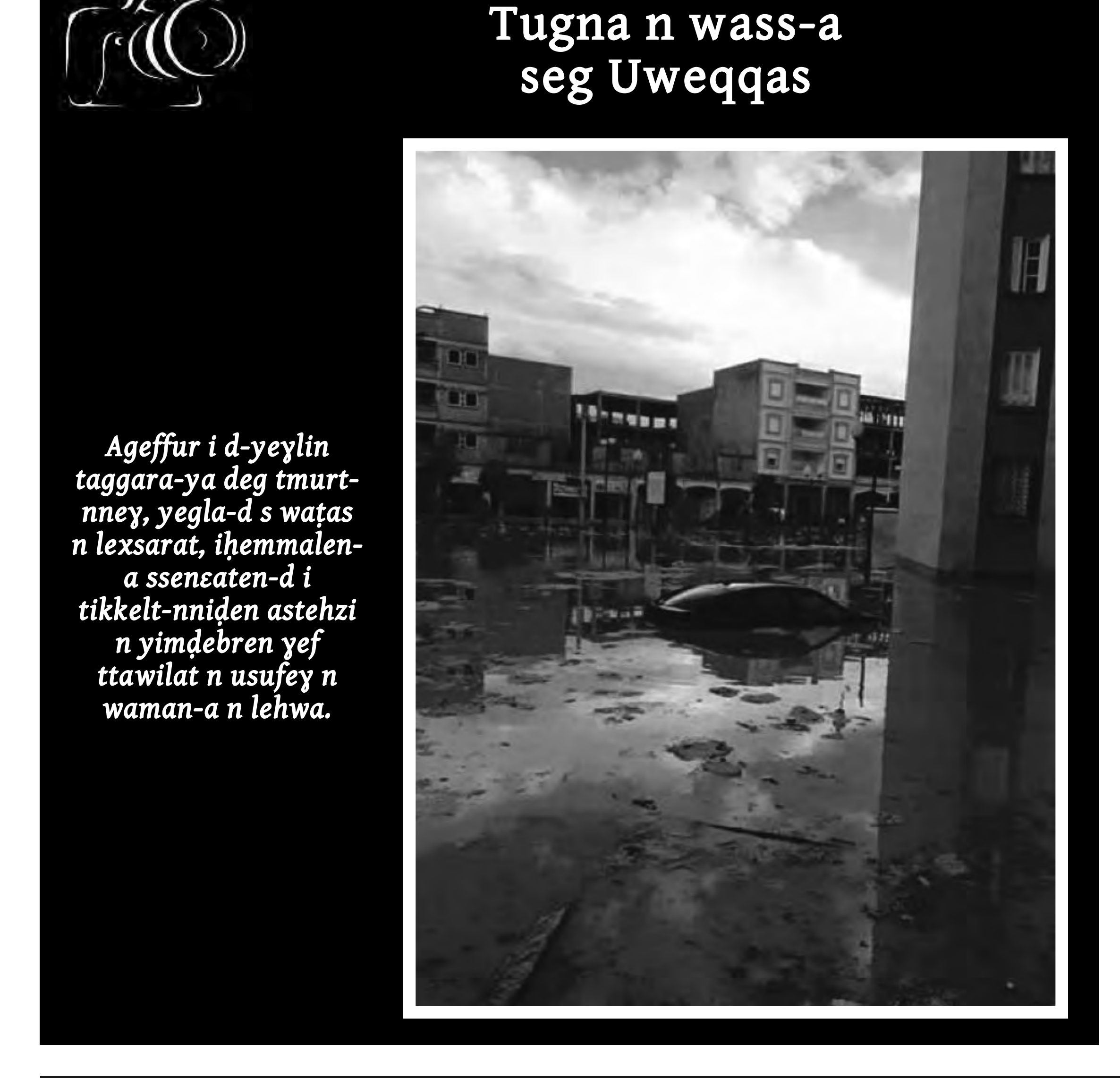
Yessefk kullec ad yewjed i usseɣsi n tmes n tẓegwa ladɣa imi tagnit tanmettit-tadamsant d tegnit n unezwu zemrent ad ḍurrent tiẓegwa n tmurt, ɣef wakken ay d-nnan ass n lexmis deg Lezzayer Tamaneɣt yimḍebbren n uḥric n tfellaḥt d tẓegwa.



Timura n Yilel Agrakal, ladɣa, ad tiɣzif deg-sent tallit deg d-ttili tmes n tẓegwa yerna ad timɣur deg-sent tjumma n tẓegwa deg zemren ad aḍnen yisekla (ṭṭjur), ɣef wakken ay d-yenna umaru amatu n uɣlif n Tfellaḥt d Tneflit n tmurt, Fodil Ferroukhi, deg yiwet n temlilit n useqqamu gar yiḥricen i yimenɣi mgal tmes n tẓegwa.
S waya, yessefk ad akin wid terza temsalt i waya yerna ad d-swejden dima ayen iwatan ladɣa imi tiẓegwa n Lezzayer tneddeḥ aṭas tmes deg-sent, ɣef wakken ay d-yenna, am wakken ay d-yesmekti s tegnit n unezwu deg 2012, deg azal n 100.000 n yiqeṭṭaren ay tḥuza tmes.
Mass Ferroukhi yenna-d daɣ d akken tiẓegwa n Lezzayer ttwazedɣent, maci am tẓegwa n tmura niḍen n Yilel Agrakal. Dɣa ɣef waya ay yerna lḥeṛs ɣef teɣbula tigamanin, am wakken ay yerna umihi n undaḥ n tmes deg-sent.
Deg Lezzayer, deg tlemmast, 30.000 n yiqeṭṭaren n ṭzegwa ay ireɣɣen yal aseggas, gar-asen 7000 ɣer 8000 n yiqeṭṭaren ay ireɣɣen mliḥ, ɣef leḥsab n unemhal amatu n tẓegwa, Mohamed Esseghir Noual, am wakken ay d-yerna d akken abeddel n unezwu yerna yessemɣer taluft-a deg mraw (10) n yiseggasen ineggura.
« Deg mraw n yiseggasen ineggura, la d-ttilint 4.000 n tmessiwin deg useggas, deg tlemmast, yili uqbel, 2000 ɣer 2300 n tmessiwin ay yellan ttilint-d », ɣef wakken ay d-yenna.
Deg 2012, tajumma ay tḥuza tmes qrib ay tewwiḍ ɣer 100.000 n yiqeṭṭaren imi ay tendeḥ tmes deg wazal n 5000 n yimukan, sakkin deg 2013, rɣan kan 13000 n yiqeṭṭaren, maca aseggas ay d-iḍefren, rɣan 39.000 n yiqeṭṭaren.
Anqas ay d-yellan deg sin n yiseggasen ineggura « yesskanay-d d akken axeddim i usseɣsi n tmes yella-d s tɣawla yerna yessaweḍ ad yesseɣsi times uqbel ma timɣur », deg wakud deg tagnit n unezwu ur tbeddel ara aṭas ɣef leḥsab n 2012.
Mass Noual yenna-d, deg temsalt-a, d akken d amdan ay yesɛan azal ameqran akk deg yimenɣi mgal tmes n tẓegwa ama seg yidis n uḥezzeb, ama seg win n usseɣsi. Dɣa yenna-d, deg temsalt-a, d akken tasuddest n unabaḍ tettwassefɛel s tsertit n usnerni n tmurt yerna d ta d tasertit ay yekkaten akken ad tesselhu tameddurt n yimezdaɣen n tmurt (beṛṛa i temdinin) d umedxul-nsen akken ad tenqes teɛkemt ɣef teɣbula tigamanin.
Timnaḍin n ugama zedɣen-tent 40% seg Yidzayriyen yerna bdan la tteqqalen ɣer-sent medden deg yiseggasen-a ineggura imi ay telha tegnit n tɣellist (laman).
Anagraw n yimenɣi mgal times n tẓegwa rnan sɣezfen-as tallitnnes i useggas-a, yerna ad d-yebdu seg 1 Yunyu arma d 30 Ṭuber « am wakken ay sselhan cwiṭ tamellilt d ufran n temnaḍin » deg ara yers ttawil, ɣef wakken ay d-yenna Mass Noual. Anagraw-a n Tmehla tamatut n tẓegwa llan deg-s 400 n yimukan n tɛessast, ugar n 400 n tegrawin n tgermant, azal n 30.000 n yixeddamen seg yiḥricen yemgerraden, ttilin ama deg tẓegwa neɣ tama-nsent, yerna zemren ad ten-sqedcen yal tikkelt deg ara tendeḥ tmes d wugar n 2700 n tenqiḍin n waman. Anagraw-a ad nernu ɣer-s win n uḥuddu aɣarim deg llant 22 n tegrawin yetteddun ɣer yimukan n tmes.
Uqbel ma tudef-d Fṛansa ɣer Lezzayer, tamurt tella tesɛa 5 n yimelyunen n yiqeṭṭaren n tẓegwa tucbiḥin, maca asmi ay tewwi tmurt azarug deg 1962, ggran-as-d kan 3 n yimelyunen n yiqeṭṭaren.
Ass-a, tamurt tesɛa 4,2 n yimelyunen n yiqeṭṭaren, yerna yella-d waya s uxeddim n tuẓut n yisekla. Times n tẓegwa tettḥaz yal aseggas tajumma n 350 n yimelyunen n yiqeṭṭaren deg umaḍal, gar-asent 600.000 n yiqeṭṭaren deg useggas deg tmura n Yilel Agrakal.

S. S.

Tugna n wass-a seg Uweqqas



Ageffur i d-yeɣlin taggara-ya deg tmurt-nneɣ, yegla-d s waṭas n lexsarat, iḥemmalen-a sseneaten-d i tikkelt-nniḍen astehzi n yimḍebren ɣef ttawilat n usufeɣ n waman-a n lehwa.

Assaɣ n yeṣbiṭaṛen: ugar n 11.000 usenqed d 700 n wefqaṛ yettwaxedmen

Assaɣ n yeṣbiṭaṛen: ugar n 11.000 usenqed d 700 n wefqaṛ yettwaxedmen segmi d-tella tuqqna ger yeṣbiṭaṛen ugafa akk d wid n wenɛul d yegnan yeɛlayen deg fuṛaṛ 2014, id iwekked ass n letniyen yiwen n wulɣu n weɣlif n tezmert n imezdaɣ akk d ubeddel n yeṣbiṭaṛen.
"ugar n useggas segmi d-yella wemcarek-agi ger yeṣbiṭaṛen ugafa akk d wid n wenẓul d yignan yeɛlayen ɣef id-berḥen lawan n temlilit usenyi ddaw laɛnaya n uneɣlaf amezwaru ass n 17 fuṛaṛ 2014, seg yimir aṭaṣ n tɣawsiwin yettwaxedment", id-tenna teɣbalut-agi.
Isenqaden ineggura llan-d di yebrir d mayu 2015 yerzan In-Salah (tawilayt n Tamenɣest), Timimun (Adrar), Illizi d Tyaret, id-yenna weɣlif deg wulɣu-yagi.
Di In-Salah, tirebbuyɛ yemxallafen n yeṣbiṭaṛen n Dellys d Bordj Menail (Boumerdes) xedmen ussan n wayur n mayu 873 isenqaden d 63 n wefqaṛat.
Di Timimun, tirebbuyaɛ yemxallafen n yeṣbiṭaṛen n Tqubbett (Lezzayer), texdem 901 isenqaden d 39 n wefqaṛat.

Cinéma : *Décès du réalisateur algérien Benamar Bakhti*

Le réalisateur algérien Benamar Bakhti est décédé dans la nuit de mardi à mercredi à Alger des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de la direction de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda).

Né en 1941 à Tlemcen, le défunt a été formé à l'Institut des hautes études cinématographiques de Paris (Idhec) avant de travailler en tant qu'assistant de télévision en France et aux côtés de cinéastes français comme Claude Lelouch et Jean-Paul Sassy.

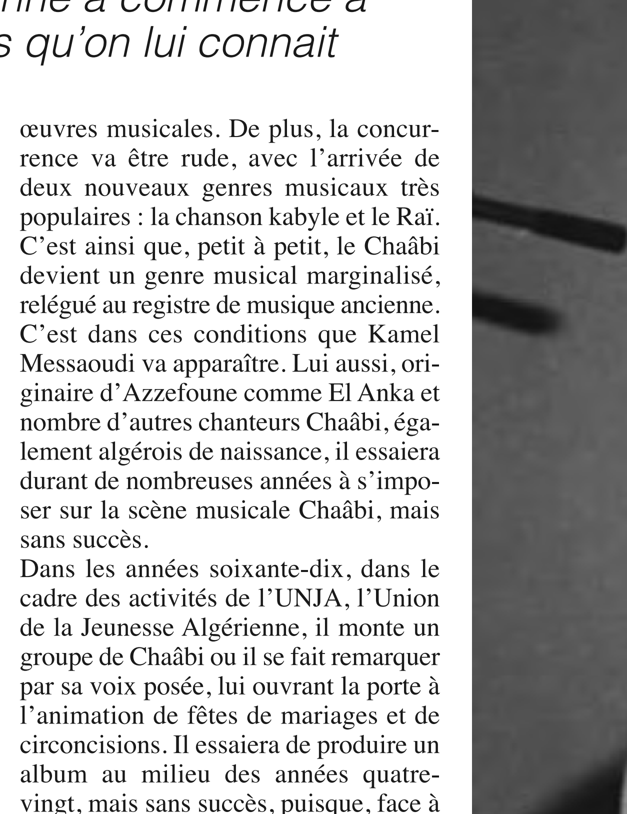
Réalisateur de téléfilms pour la RTA (Radio et Télévision algériennes) à son retour en Algérie, il est l'auteur de longs-métrages au succès populaire commeL'épopée du Cheikh Bouamama (1983) et At-taxi El Mekhfi (Le clandestin, 1991), un film historique et une comédie dans lesquels l'acteur Athmane Airouet campait les premiers rôles.

Le défunt sera enterré jeudi après-midi au cimetière d'El Alia à Alger.



La bougie de Kamel Messaoudi qui a éclairé le Chaâbi

Chanson. *C'est au début du vingtième siècle que la musique algérienne a commencé à développer les aspects qu'on lui connait aujourd'hui.*



Puisant ses racines dans la musique arabo-andalouse, s'inspirant du Malhoun (poésie chantée) et du Med'h (chant religieux), quelques chanteurs ont réussi, petit à petit, dès les années vingt, à y introduire de nouveaux instruments et à écrire de nouveaux textes, pour permettre à un nouveau genre de s'imposer sur la scène musicale, notamment grâce à la généralisation de l'utilisation du phonographe.

C'est le jeune chanteur M'hamed El Anka qui réussira à imposer le genre. On l'appellera la musique Chaâbi, c'est-à-dire populaire. Il sera très vite suivi par d'autres chanteurs qui occuperont cet espace musical, à l'instar de M'Rizek, Gueroubi, Maâzouz Bouadjadj, Dahmane El Harrachi, et d'autres. Cette musique deviendra tellement populaire qu'elle occupe la première place dans les préférences musicales des Algériens. Elle sera également exportée par l'émigration qui en généralisera l'écoute auprès de nos expatriés, notamment en France.

Des générations entières de chanteurs Chaâbi vont voir le jour durant trois décennies après l'indépendance. Cette musique avait la particularité d'être sobre, empreinte de sons locaux, notamment berbères et avec des textes moraux qui, grâce à la radio, a réussi à pénétrer les foyers.

Mais le Chaâbi va commencer à s'essouffler à partir des années quatre-vingt. Avec le départ de ses grands-Maîtres, les nouvelles générations peinaient à renouveler le genre, se contenant de reprendre le répertoire classique et échouant dans la création de nouvelles œuvres musicales. De plus, la concurrence va être rude, avec l'arrivée de deux nouveaux genres musicaux très populaires : la chanson kabyle et le Raï.

C'est ainsi que, petit à petit, le Chaâbi devient un genre musical marginalisé, relégué au registre de musique ancienne. C'est dans ces conditions que Kamel Messaoudi va apparaître. Lui aussi, originaire d'Azzefoune comme El Anka et nombre d'autres chanteurs Chaâbi, également algérois de naissance, il essaiera durant de nombreuses années à s'imposer sur la scène musicale Chaâbi, mais sans succès.

Dans les années soixante-dix, dans le cadre des activités de l'UNJA, l'Union de la Jeunesse Algérienne, il monte un groupe de Chaâbi ou il se fait remarquer par sa voix posée, lui ouvrant la porte à l'animation de fêtes de mariages et de circoncisions. Il essaiera de produire un album au milieu des années quatre-vingt, mais sans succès, puisque, face à la déferlante de la musique moderne, son producteur a décidé de ne plus miser sur le répertoire Chaâbi.

Kamel reprendra, quelques années plus tard ses chansons pour les commercialiser sous forme de cassettes, mais cela ne marchera pas. Il restera encore, mais pour peu de temps, inconnu du grand public.

Kamel Messaoudi va rencontrer deux personnes qui vont lui ouvrir les portes du succès. D'un côté, Arezki Bouzid, le chanteur kabyle de Béjaïa, qui était responsable de la Maison de jeunes de Château neuf. Il lui donnera les moyens de faire son travail de manière correcte, avec la rigueur professionnelle qui va caractériser l'œuvre du chanteur. Puis, Mohamed Angar qui va le produire, et mettre ses chansons sur le marché.

C'est au début des années 1990 que les choses vont changer pour lui. Alors que l'Algérie était en plein tumulte politique et social, Kamel Messaoudi ne désespère pas de réussir dans sa passion musicale. Il sait qu'il a une voix spéciale. Beaucoup le lui ont dit. Il prendra sa guitare et s'inspirera de ses chanteurs préférés pour écrire une nouvelle chanson et produire un nouvel album. Car Kamel aimait à écouter les chansons d'El Hasnaoui, de Dahmane El Harrachi, de Maatoub Lounes, de Slimane Azem… Ils sont des exemples pour lui, et mettra sa sensibilité musicale au service de la création artistique. C'est ainsi qu'en 1991 sortira une chanson qui marquera à jamais la décennie 1990 : Echemâa qui, à peine mise en K7, va en surprendre plus d'un. Introduisant sa chanson par un istikhbar, un prélude improvisé en guitare espagnole au son du Flamenco, Kamel annonce déjà la couleur, par sa maîtrise de l'instrument, et la souplesse de son jeu.

Les paroles d'une très belle poésie, s'adressent à une bougie, Echemâa. « Toi, la bougie, personne ne connait mieux que toi ce qu'est la douleur. Pourtant, alors que tu embellis les fêtes, tu es éphémère, avec tes larmes si abondantes. Et moi, je suis ton compagnon jusqu'au matin, nous racontant nos peines si longues, si longues, si longues».

Le public a été surpris, pris de court par la sortie de ce chef d'œuvre musical. Surpris par le style, par la voix, par les paroles,… Kamel Messaoudi a déchiré le silence musical que s'était imposée la chanson Chaâbi. Echemâa est une chanson très contrastée. Alors que le style Chaâbi était dominé par des Cheikhs, des Hadjs et autres personnes sensées être âgées, Kamel Messaoudi était jeune.

Ses instruments, quoi que classiques, ont apporté une dimension moderne incontestable, rajeunissant le genre, et le remettant au goût de la jeunesse de plus en plus emportée par la modernité que représentaient le Raï et la chanson kabyle. Mais l'atmosphère en Algérie n'était pas à l'optimisme. La tristesse était dans l'air, et le pays n'allait pas tarder à vivre la décennie la plus sombre de son histoire récente.

Les paroles d'Echemâa sont résolument tristes. On ne sort pas indemnes de son écoute. Nombreux étaient ceux qui laissaient couler une larme en l'écoutant. Kamel aimait la vie, et cherchait à en profiter pleinement. Sa quête d'amour, son désir de partage, sa sincérité l'ont souvent emmené vers la déception. Petit à petit, il devient amer, et se réfugie dans la musique, seul moyen d'évasion. Les autres chansons qui suivront porteront toujours l'empreinte de la tristesse et de la déception.

Kamel Messaoudi va très vite devenir une star. Il est invité partout, et il s'est produit dans presque tout le pays et en France. Chaque sortie d'une nouvelle chanson va constituer un événement musical majeur, dans un pays ou les artistes se font discrets. Il laissera une discographie riched 'une trentaine de chansons, fondant ainsi un nouveau genre musical qu'on pourrait appeler le «Néo-Chaâbi». Yal Dzaier Rah Tab El Qelb, Mohal Ana Nensak, Ouallah Ma Dritek, Rouh Ya Zman, NehlemBik, …

Le choix des thèmes de ses chansons sont faits de telle sorte à ce que chacun puisse s'y reconnaître. Kamel aimait s'adresser à ses pairs dans le langage qu'ils comprennent.

Chantant en algérois ou en kabyle, il s'adressait à la classe populaire qu'il ne reniera jamais. Ses apparitions médiatiques sont très rares, préférant se faire discret, pour ne s'adresser à son public qu'au travers de sa musique et de ses chansons.

Avant de partir, dans cet accident de la circulation qui lui coutera la vie, en 1998 à trente-sept ans, il inspirera de nombreux jeunes talents qui se mirent à l'imiter. Ironie du sort, il avait trouvé la mort dans cette même voiture qu'il avait eue à la sortie de son premier album.

Kamel Messaoudi a réussi à donner un nouveau souffle à la chanson Chaâbi, la décarcassant et lui donnant un habillage nouveau. Des milliers de jeunes, citent régulièrement des extraits de ses chansons, qui ont intégré le patrimoine populaire, à l'instar de celles de ses ainés, Dahmane, Maatoub, ElHasnaoui et El Anka.

Nabil Z.

Les RDV
des arts et de la culture

- **Musée national du Bardo** (3, rue Franklin-Roosevelt, Alger)
Du 30 mai au 6 juin : Exposition des travaux des élèves de l'atelier Art'Landz, intitulée «Asia by kids» (travaux artistiques pluridisciplinaires de dessin, peinture, art'textile, art'nature, art'paper, et art'déco réalisés autour de la culture asiatique (Japon, Chine, Indonésie, Iran, Inde).

- **Salle de Conférences Tahri-Miloud de la Wilaya de Souk-Ahras**
Du 30 mai au 1er juin : Colloque international «Regards croisés sur Apulée».

- **Galerie Asselah** (39, Rue Asselah-Hocine, Alger)
Jusqu'au 9 juin : exposition de l'artiste peintre Zahra Saïbi.

- **Galerie d'Arts Aïcha-Haddad** (84, Rue Didouche-Mourad, Alger)
Jusqu'au 3 juin : Exposition de l'artiste peintre Saïd Ihaddaden, sous le thème : «Peinture et figures chantournées».

- **Galerie d'art Dar El-Kenz** (lot Bouchaoui 2 n°125, Chéraga, Alger)
Du 30 mai au 20 juin : exposition «1, 2, 3» des artises Yasmina Saâdoun, Kamel Benchemakh et Amar Briki. Vernissage le samedi 30 mai à partir de 15h. La galerie est fermée le vendredi et le samedi.

- **Ezzou'Art Galerie au Centre Commercial & de Loisirs de Bab-Ezzouar** (Alger)
Jusqu'au 3 juin : Exposition de peinture «Préface « de l'artiste peintre Hichem Sahli.

- **Galerie des ateliers Bouffée d'Art** (résidence Sahraoui, Les Deux-Bassins, Ben Aknoun, Alger)
Jusqu'au 13 juin : 1re édition du Salon du jeune talent.

- **Galerie Art 4 You** (17, rue Hocine-Beladjel, Sacré-Cœur, Alger)
Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Tondo Tant d'art», par les artistes Abderrahmane Aïdoud, Ahmed-Salah Bara, Nouredine Chegrane, Moncef Guita, Mohamed Tahar Laraba, Rachid Talbi et Rezki Zerarti.

- **Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger** (rue Larbi-Ben -M'hidi)
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

La voie lactée décroche le prix du meilleur spectacle du 10e FNTP

Distinction. Le jury du 10ème Festival national du théâtre professionnel (Fntp) a attribué mardi à Alger le Grand prix du festival à la pièce ½ La voie lactée » (derb etabana), sacrée meilleur spectacle de cette édition.

Lors d'une cérémonie de clôture et de remise des prix, organisée au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a attribué au metteur en scène, Missoum Laroussi, la plus haute distinction du festival.

«C'est un honneur de recevoir une pareille distinction des mains du ministre de la Culture. Ce prix est une récompense pour un travail collectif impliquant surtout les comédiens et tous les membres de la coopérative. Je le dédie à tous les artistes et disparus de la tragédie nationale », a réagi, ému, M.Missoum.

Produite par la coopérative culturelle et artistique Les amis de l'art de Chlef, la pièce lauréate, adaptée par Missoum Laroussi d'après l'œuvre éponyme du dramaturge et scénariste allemand Karl Wittlinger, raconte l'histoire d'un patriote ayant perdu sa mémoire, son identité et ses biens, suite à une disparition qui avait duré une dizaine d'années.

Le Prix du jury a été décerné au Théâtre Kateb Yacine de Tizi-Ouzou pour la pièce Tifi, mise en scène par Lyès Mokrab, alors que le prix de meilleur texte a été remporté par le metteur en scène Mohamed Cherchel pour la pièce El Haicha (La bête), produite par le Théâtre national algérien (TNA).

Le metteur en scène Fawzi Benbrahim, s'est vu attribué le prix de meilleure mise en scène pour la pièce « Ouzid n'zidlek » (je t'en rajoute) du Théâtre régional de Batna, alors que le prix de meilleure scénographie est decerné à Yahia Benâamar pour le spectacle Tahaoulat (transformations) du Théâtre régional de Souk Ahras.

Le prix de meilleure création musicale a été attribué à Nadjib Gherissi pour son montage musical de la pièce Dallali, produite par le Théâtre régional de Sidi Bel Abbès.

Le jury a également récompensé les meilleurs comédiens en décernant le prix de meilleure interprétation (masculine) à Ramzi Kedja du théâtre régional de Batna et (féminine) départagé exiquo par Chahrazad Khelifa et Houria Bahloul, respectivement issus des théâtres régionaux de Skikda et d'El Eulma-Sétif. Exprimant sa pleine satisfaction quant au ½ bon niveau » des spectacles présentés dans le cadre du 10ème Fntp, M.Mihoubi a souligné la nécessité d'externaliser le festival, dans les prochaines éditions, à l'intérieur du pays pour atteindre le maximum des adeptes du théâtre.

M.Mihoubi a appelé, par ailleurs, les dramaturges à s'inspirer et à puiser dans les textes algériens, au demeurant riches et variés, pour les adapter en pièces de théâtre.

Le président du jury, M.Djamel Marir, a souligné que la transparence et l'objectivité sont adoptées comme critères de sélection dans le choix des spectacles distingués et primés, relevant une certaine proximité des niveaux des pièces en compétition de cette édition. Il a également a recommandé, entre autres, la suppression du jury et de tous les prix qui sont attribués par cette instance qui a pour rôle de statuer sur la recevabilité des candidatures et à en décider du classement des meilleurs spectacles en compétition.

"La proposition de supprimer le jury et tous les prix qu'il attribue est motivée par le souci de stimuler la création théâtrale sans pour autant récompenser les meilleurs œuvres et auteurs (spectacle, scénographe, comédiens, texte, etc.).

Le festival national du théâtre professionnel n'est pas une compétition de football, mais plutôt un espace d'échange, de retrouvaille et surtout de création artistique", a expliqué M.Marir.

Le jury du10ème Fntp comprend douze prix dont celui du meilleur spectacle qui permettra au lauréat de participer au prochain Festival international théâtre qui se tient à Béjaïa. 16 pièces en compétition, produites par 13 Théâtres régionaux et 11 autres spectacles en hors compétition ont participé à ce festival, externalisé cette année vers Médéa et Tizi-Ouzou.



Le rire et la dérision pour des contenus existentiels

Tréteaux. Dans des spectacles aux contenus à dominante sociale et existentielle, la satire et l'ubuesque auront été parmi les formes adoptées par le 10e Festival national du théâtre professionnel (Fntp), qui s'achève aujourd'hui après dix jours de compétition.

"Ou zid En'Zidlek" (Et je t'en rajoute si c'est ça que tu veux) de Faouzi Ben Braham du T.R Batna, "Dellali" de Abdelkader Djeriou du T.R Sidi Bel Abbès et Et'Tahawwoulet de Mohamed Frimehdi du T.R Souk Ahras ont retenu l'attention usant du rire et de la dérision pour traiter des sujets de société.

D'un autre côté, des choix conceptuels exigeants, alliant principalement le théâtre dialectique à celui de la cruauté dans des formes variées ont traduit des contenus aux thématiques plus philosophiques.

"Nous assistons à l'émergence d'une génération de jeunes artistes qui ont apporté de nouvelles visions au théâtre algérien tant sur le plan conceptuel, scénographique que celui du jeu d'acteur", a estimé le critique de théâtre, Abdenacer Khellaf.

Donnant le meilleur d'elles-mêmes pour exprimer des préoccupations légitimes dans des prestations acceptables, les différentes formations ont axé leur message sur l'attachement aux valeurs universelles et les idéaux de liberté et de respect de la vie dans son esthétique.

La décadence des pouvoirs politiques, la liberté d'expression, l'identité, les drames sociaux, les droits des femmes, sont autant de sujets abordés sur les planches du Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (Tna) pour alerter sur l'urgence de se pencher sur "nos tares", résument des spectateurs avisés et assidus depuis l'ouverture du festival. De jeunes metteurs en scène ont apporté d'autres colorations à leurs conceptions, répondant à des choix particuliers, à l'instar de Ahmed El Aggoune dansFoundoq El Alamayne (L'hôtel des deux mondes) qui a tenté de saisir un moment intemporel (état comateux) où le sort de l'individu est suspendu entre la vie et la mort.

Dans une conception moderne du théâtre populaire, Samir Bouanani a su tirer la quintessence contenue dans Et'Teffah du grand dramaturge Abdelkader Alloula, alors que Lyès Mokrab, auteur et metteur en scène de Tifi, a savamment rappelé l'identité berbère et la dimension amazighe de l'Algérie.

D'autre part, le 10e Fntp a accueilli une dizaine de spectacles montés sur des réécritures ou des adaptations de textes universels dont Ors Ed'Dem (Noces de sang) de Fredérico Garcia Lorca, mis en scène par Ziani Chérif Ayad et Ettahaddi (Etat de siège/la peste) d'Albert Camus, conçu par Abdelhamid Bouhaïek.

Pour leur part, les textes algériens "demeurent insuffisants" et le niveau général des spectacles "assez moyen", de l'avis des critiques présents au festival.

Dans les spectacles hors compétition, Ahmed Belalem, metteur en scène passionné, habitué des grandes œuvres, récidive après En'Nihaya (Fin de partie) du grand dramaturge irlandais Samuel Beckett (1906-1989) présenté au 9ème Fntp, avec "Psychose 90" adapté de "Psychose 4.48" de Sarah Kane (1971-1999), auteure à la plume virulente et controversée de son vivant.

Sara Bouregrâa et Imène Belalem, deux jeunes comédiennes époustouflantes, promises à de belles carrières, reviennent, dans "Psychose 90" sur les souffrances des femmes enlevées et violées par les terroristes dans les années 1990.

Sur une scène nue, "habillée" du seul visage d'une femme peint sur une toile déchirée, les deux femmes, victimes de la forfaiture et de la bestialité qui leur a fait perdre la raison, racontent leur tragédie avec colère et violence, pointant du doigt l'intolérance de la société à leur égard. Dans ce spectacle, les entrées alternées du personnage de l'infirmier et celui du terroriste ont suggéré tour à tour, l'asile psychiatrique et le "maquis", incitant le public nombreux à la compassion puis à la révolte.

Le psychodrame tirant à sa fin, l'absurdité atteint son paroxysme lorsque le personnage du terroriste abandonne arme et accoutrements pour rejoindre le public et finir sa prestation en spectateur. "Voilà un spectacle poignant qui mérite amplement sa place parmi les candidats aux trophées (...), le metteur en scène a rappelé à l'assistance l'énormité du drame enduré par la femme algérienne, suite à la folie sans nom qui s'est emparé d'individus", nourris par une idéologie mortifère et dressés contre la société.

Le public algérois a pu apprécier vingt sept spectacles lors du 10e Festival national du théâtre professionnel, ouvert le 24 mai dernier et qui prendra ce soir au TNA.

Anorexie mentale : une peur obsessionnelle de grossir

Obésité. *L'anorexie mentale est un trouble du comportement alimentaire qui touche environ 1% des femmes en France, et plus particulièrement les adolescentes. Le contrôle de leur alimentation et la perte de poids deviennent de véritables obsessions alors qu'elles ne sont pas en surcharge pondérale. En savoir plus sur ce processus destructeur.*



De nombreux facteurs entrent en jeu dans l'anorexie. Elle est avant tout psychologique ses conséquences physiques peuvent être dramatiques.

Anorexie, pour contrôler sa vie

L'anorexie se déclenche généralement à la suite d'un simple régime amaigrissant comme toutes les femmes peuvent en suivre au cours de leur vie. Mais combiné à des problèmes personnels, il peut très vite se transformer en véritable obsession. L'anorexie est avant toute chose une maladie qui traduit une grande souffrance psychologique chez la personne atteinte. Plusieurs facteurs entrent en jeu :

- Un manque de confiance en soi
- Une dépendance vis à vis de parents qui dérangent
- Une carence affective
- Un passage à la puberté non assumé
- Un choc émotionnel

Ce trouble du comportement alimentaire touche généralement les plus jeunes femmes parce qu'elles sont les plus fragiles et les plus sensibles à leur environnement social. Elles ne contrôlent absolument pas ce qui les entoure et cherchent donc un moyen de mieux gérer leur univers.

Leur corps devient alors le seul élément sur lequel elles ont un complet pouvoir. Et certains médias montrent des mannequins (anorexiques) comme modéles...

La malade va alors se mettre à choisir et restreindre minutieusement son alimentation dans le but de perdre beaucoup de poids. Même si elle est à un poids normal, elle va encore et toujours chercher à maigrir.

Elle a une vision déformée d'elle-même et se voit toujours plus grosse qu'elle ne l'est en réalité.

L'indice de masse corporelle pour un corps en bonne santé est situé au-dessus de 18, l'anorexique étant généralement bien en dessous.

Perdre du poids devient alors pour les personnes anorexiques une grande satisfaction, qui permet d'avoir cette impression de total contrôle sur leur existence et d'une certaine façon, sur les autres.

Conséquences physiques et sociales de l'anorexie

L'anorexie, par la perte abusive de poids, entraîne de nombreux problèmes médicaux :

- Par la diminution importante de sa masse graisseuse, le corps n'arrive plus à réguler ses sécrétions hormonales. La malade subit le plus souvent une aménorrhée.
- Le rythme cardiaque diminue fortement (certaines jeunes femmes peuvent subir des crises cardiaques), de même que de la tension artérielle.
- La peau devient sèche.
- L'absence de graisse a pour conséquence une hypothermie constante.
- La constipation est très fréquente.

En outre, la jeune femme, ne pensant qu'à son poids, cherche tous les moyens (intellectuels ou physiques) d'être hyperactive et d'éviter les repas.

Ainsi, une anorexique a généralement de très bons résultats scolaires et une bonne réussite professionnelle.

Mais l'anorexie la coupe néanmoins de toute relation sociale, les individus qui ne comprennent pas son comportement finissant souvent par se détacher, d'autant plus qu'elle nie totalement sa maladie.

Une difficulté à guérir...

Il est compliqué pour les proches d'une anorexique de se rendre compte de sa pathologie étant donné qu'elle cache et nie entièrement avoir un problème.

La famille ne réagit généralement que lorsque la perte de poids est flagrante ou lorsque ses conséquences physiques se manifestent violemment.

Une hospitalisation devient souvent nécessaire, voire même indispensable.

Les premiers soins consistent à alimenter la malade progressivement et à soigner les effets de son amaigrissement.

Puis l'anorexique doit suivre un régime alimentaire mis en place par un diététicien qui vise à réhabituer son corps à ingurgiter de la nourriture et à retrouver un poids normal.

En parallèle, le suivi psychothérapeutique (séances collectives ou individuelles) est primordial pour aider la personne anorexique à reprendre confiance en elle et à accepter une nouvelle apparence.

Mais l'anorexie est une maladie qui reste difficile à guérir, avec des séquelles lourdes aussi bien physiques que morales. Même si les rechutes sont possibles, la malade peut tout à fait retrouver une alimentation équilibrée, en gardant malgré tout une relation à la nourriture compliquée.

L'anorexie reste donc une maladie qui ne doit jamais être prise à la légère puisqu'elle peut, dans le pire des cas, avoir une issue fatale. D'autant plus que les personnes anorexiques peuvent également alterner des phases de boulimie et d'anorexie…

L'entourage se doit donc de rester vigilant quant aux éventuels signes révélateurs d'une anorexie afin que cette maladie soit rapidement prise en charge. Des témoignages le prouvent, il y a une vie après l'anorexie.

Les légumes et le curcuma pour un cerveau en santé

Consommer des légumes et du curcuma, une épice indienne, protégerait du déclin des facultés mentales qui accompagne le vieillissement, révèlent deux études rendues publiques récemment.

La première étude, sur les effets d'une consommation régulière de légumes, a été réalisée par des chercheurs du Rush University Medical Center de Chicago, auprès de 3 700 hommes et femmes âgés d'au moins 65 ans1.

Les participants ont dû remplir un questionnaire portant sur leurs habitudes alimentaires et se soumettre, sur une période de six ans, à trois tests ayant pour objectif de mesurer leurs facultés cognitives.

La performance de tous les participants s'est détériorée au fil des ans. Mais le déclin de ceux qui consommaient en moyenne au moins deux portions de légumes par jour était environ 40 % moins prononcé que celui des autres. Leur performance était en fait celle de gens cinq ans plus jeunes, d'après les chercheurs. Une portion représente une demi-tasse de légumes hachés ou une tasse d'un légume-feuille.

Vive les épinards et le chou frisé?

Les légumes-feuilles comme les épinards, le chou vert frisé et le chou cavalier ont semblé avoir les effets bénéfiques les plus prononcés, vraisemblablement parce qu'ils contiennent des quantités élevées de vitamine E, un antioxydant reconnu.

La protection détectée contre le déclin cognitif était spécifique à la consommation de légumes et non à celle de fruits. « Il est possible qu'une composante alimentaire inconnue des fruits puisse annuler les effets des antioxydants (qu'ils contiennent) », soulignent les chercheurs.

Les auteurs de l'étude ont aussi découvert que ceux qui mangeaient le plus de légumes étaient également les plus actifs physiquement.

Et la curcumine?

Des chercheurs de Singapour se sont penchés, quant à eux, sur l'impact d'une consommation régulière de curcumine, une substance aux propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires contenue dans le curcuma2. Ils arrivent eux aussi à des conclusions intéressantes, même s'ils sont beaucoup plus prudents quant à attribuer à cette épice, de plus en plus populaire, un effet protecteur clair.

Ils ont étudié la consommation de curcumine d'environ un millier de personnes âgées d'au moins 60 ans. Cette consommation allait de « jamais ou rarement » (jamais ou moins qu'une fois par six mois) à « très fréquente » (au moins une fois par semaine, voire quotidiennement).

Une consommation modérée de curcumine a été associée à une performance intellectuelle améliorée. Mais les chercheurs nuancent. « Ces résultats n'établissent pas un lien causal direct et clair entre la consommation de curcumine et l'amélioration de la fonction cognitive », précisent-ils.

Selon eux, leurs résultats peuvent avoir été influencés par d'autres facteurs alimentaires, comme la consommation de légumes ou de gras.



Cahier culturel



La bougie de Kamel Messaoudi qui a éclairé le Chaâbi

Chanson. *C'est au début du vingtième siècle que la musique algérienne a commencé à développer les aspects qu'on lui connait aujourd'hui.*



Lire en pages 12 et 13

La voie lactée décroche le prix du meilleur spectacle du 10e FNTP



Lire en page 12

Le rire et la dérision pour des contenus existentiels

Lire en page 13

● **Cinéma :** *Décès du réalisateur algérien Benamar Bakhti*





Lire en page 12

TAYRI N LEBDA (Tullist)

Tafat d yiwet n taqcict ilulen deg agur n yunyu deg seggasen n sebεin deg yiwet n taddert deg tmurt n leqbayel, tεac deg yiwet n twacult meqren anda baba-s d laεmum-is zdin deg yiwen n wexxam, aceku imir d baba-s i d ameqran, d netta i ixedem fell-asen. Tafat d tin iεecqen atas imawlan-is imi d nettat i d tamenzut, ḥemlen-tt merra laεmum-is, fkan-as isem n weltmatsen yemmuten ur ttarwin ara, Tafat imi id-tlul, ihi ɣur-sen am akken ur temut ara weltmatsen, rran Tafat deg wemḍiq-is.



Σeddan wusan, Tafat tessaweḍ seddis iseggasen deg leεmer-is, d lawan n ukeččum-is amenzu s aɣerbaz, anda id-tesεedda seddin n iseggasen, Tafat tḥemmel aṭas aɣerbaz aceku tufa aṭas iman-is, imi ur d-temlal ara uguren deg ulmud-is, tufrar-d ger tezyiwin-is, amḍiq-is ger imenẓa, ula d iselmaden-is ḥemlen-tt merra aceku ur telli ara d tin yettcewilen.

Deg tufɣa teffaɣ Tafat deg useggas amenzu, bdan-d wuguren, xas akken tefraḥ aṭas imi tεedda ɣer weswir wis sin maca lferḥ-is iluɣ ur yeṣfi ara, teẓra amecwar d win ara s-yaεren, aceku i tikelt tamenzut ara tɣab ɣef twacult-is,imi lawan-nni tiḥdayin ttkemilen ulmud-nsent deg tɣiwant n iεeẓẓugen, dinna i tettent, din i ganent, alama d tagara n ddurt id-ttuɣalent s ixxamen-nsent. Tafat ur tufi ara iman-is deg temεict-nni i tettεici, lebεada n wulmud rnu ɣer-s tamuḥqrani n uberkan uqarru. Tid id-yewwi lḥal ad qlent s lmendad i tnelmadin, ad iḥninent fell-asent, ad ilint deg wemḍiq n imawlan-nsent, ur xdiment ara lwajeb-nsent, xedment meḥyaf ger tnelmadin, teddunt d tid yesεan, neɣ d tid ifazen deg ulmud,ma d tiyaḍ rwant tiyitwin d leεyaḍ, Tafat imi tekcem ɣer dina, ad telmed alma tekfa, tameddit n wass imi ara kecment ɣer wexxam anda ganent, tettarat kan i imeṭṭi d uxemem, tiyimit-is ḥaca weḥd-s, tesarem kan ɣer tagara n ddurt anda ara tẓar imawlan-is, yerna ad tettu tiεdawin n tudert xas ulama sin wussan kan. lferḥ-is imi ara d-wali baba-s iruḥ ɣur-s deg ass n lexmis iwakken ad tt-id-yawi. D annect-a i yeğğan Tafat tufa-d uguren deg ulmud-is, d adegger i tettdeggir iman-is, maca tettxemim ɣef imawlan-is, ur tebiɣi ara atent-snuɣni, tebɣa atent-sefraḥ, yerna ad tili d amedya i watmaten-is iwakken att-εanden merra, imi ɣur-s ma tefcel ad feclen merra yid-s. Tafat tesεa tabɣest ur yesεi yiwen, tin akken ur tesεi weltma-s id-yernan fell-as, aceku ur tesbir ara i wannect-nni n meḥyaf iεeddan fell-as.

Tlata iseggasen, ass yeṭṭafar gma-s, taswiεt telha tayeḍ diri-tt, maca Tafat teṣber i lḥif d ẓẓur, teẓra ɣer tagara ad tɣelet imi asirem-is ad tεiwen imawlan-is, xarṣum asent-ter lxir isxedmen. Tura fell-as lɣerba imi tεedda ɣer weswir wis krad neɣ ɣer tusnawit dinna kan deg εeẓẓugen anda tkemel ulmud almi d tagara n weswir, lawan n ukayad n l BAC, tesεedda Tafat akayad-nni maca tecwi. Ass-nni d ass amcum deg tudert n Tafat, d ass aberkan yesberken akk ussan d-iteddun. Tafat tebna ddunit-is ɣef ukayad-nni, tettwali-t d tasarut n tudert yelhan d win ra s iḍemnen imal n lεali, mebla uguren, tegzem asirem deg ddunit, tεawed tudert-is teqqar kan : « amek ? kra εettbeɣ ur ɣeltat ara » nettat aɣbel-is ameqran d imawlan-is, tebɣa atent-tesefraḥ, ttrajun akk annect-a am agur n lεid. Tuɣal-d tafat s axxam, teggul ur s-tserraḥ alma yedda-d. yezzi-d useggas tεawed-as deg tɣiwant-is maca zher ur yeddi ara yid-s, yeggul ar tteεteb mazal, imi d aseggas anegaru deg tusnawit, maca tafat teggul ur teḥnit, sin iseggasen i terna tafat deg wexxam, tettεawad i ukayad-agi almi tuɣal ula d nettat teswa-d deg anda swan akk inelmaden, tuɣal tekcem taseddawit n tizi ouzou telmed (l'informatique),anda tekfa almud tlata iseggasen mbaεd.

Teffeɣ-d tafat deg tseddawit s usirem meqren d wafud iğahden, ahat tikelt-agi att-id-qabel teswiεt yelhan, ad taf axeddim s wayes ara tebnu ddunit-is, s wayes ara tessifes taεkemt ɣef imawlan-is, maca maččči akken ara tḥesbeḍ ara tafeḍ, imi ddunit ugar uguren tifrat. Tafat qublen-tt-id iseggasen s tmara i tent-ttidir, tḥetteb usan ttεedayen deg tudert-is ur sεin azal, tḍeggar tudert-is ɣef ulmud, imi teqqar xas : « εetbet, ad fɣeɣ ɣer tafat, d tagi ara yisefḍen akk iɣeblan-iw, d tagi i ttasarut s wayes ara liɣ tiwura iweεren », tettu d akken ddunit maččči d ulmud kan, tettu iman-is, leεmer itedu, ur yezmir yiwen at-yeḥbes, tettu d akken ddunit, ilaq-as ṣber, tebɣest d ufud iğehden is ara tt-tqabel iwakken att-aweḍ ɣer yeswi, yerna ad tεic ddunit-is akken iwata.

Tlatin (30) iseggasen, tafat laεmer texḍi abrid-is, neɣ tecceḍ, tewwid abrid zeddigen deg assmi tebda almud almi tekfa, ulac win ara tt-id-ibedren deg ayen n diri, tettḥezzib uqbel ad teḍru, teḥrez lḥarma-as akk d tin n imawlan-is. Maččči aseggas maččči sin id-tewwi tafat deg wexxam ur txeddem ara, deg teswiε ɣer tayeḍ tettefeɣ tettqellib sya wesya ahat ad-temlil d lmektub-is.

Akken qaren (kulec s sebba) imi d ass-ni teqleb tafat tawriqt n tudert-is, tin i deg tura tayri-is n lebda. Tεezzem ad tesfeḍ tebrek ɣef ussan-is, ad tesired ul-is deg ayen iεeddan. Ass d letnayen, teffaɣ tafat anda tennum tettruḥu, teqḍa-d ceɣl-is am laεwayed, teṭṭef-d abrid ad-tuɣal s axxam. Deg webrid-is tεedda ɣer (KMS) iwakken ad tesiwel, tekcem ɣer daxel, tufa-t yeččur, teqqim ar tt-id-tṣaḥ nuba, cwiṭ acemma teffeɣ-d yiwet n teqcict, tenṭaq ɣer bab n wexxam-nni tenna :

-« Ilaεnaya-k mur yi-d-tenniḍ, ma tεelqeḍ-d ayen akken ik-d-fkiɣ ? »

-« ih εelqaɣ-t-id » i yenna weqcic-nni.

Tuɣal tenna :

-« tanmirt-ik ihi, meqqar ad d-ruḥen wid yebɣan ad lemden timsirin n tmaziɣt ».

Tafat tefka-yas tamezzuɣt, tettu akk ɣer wacu id-truḥ, tuɣal tenṭaq ɣer teqcict-nni tenna-yas :

-« ilaεnaya-m a tamsiwt, d acu εni id-tεelqeḍ ɣef tmaziɣt ».

-« d timsirin ara nexdem ɣef tmaziɣt, ma teεna-kem temsalt, tzemreḍ ad d-tkecmeḍ » i tenna temsiwt-nni.

Tafat tεeğeb-as aṭas lḥal, imi tella tesεa yakan tikti ɣef annect-nni, tuɣal tenna-yas :

-« ihi zemreɣ ad bduɣ melmi im-yehwa ».

Taqcict-nni tεeğb-as aṭas Tafat, imir kan duklen aken ɣer wexxam n yedles i yellan dinna kan, msefhament ɣef ussan i deg ara lemdent. Deg ass-nni tekkes-d Tafat tamusni lak d taqcict-nni iwumi qaren Fayna, uɣalent d timdukal n tidet, cerkent ugar n tɣawsa, ulac win izemren atent-yebḍu, tuɣal amaken d yiwen deg twacult n Fayna, tessen-iten merra aceku tettruḥ ɣer-sen aka deg teswiεt ɣer tayeḍ, imi dina i tesεa Fayna (asibir).

Fayna tella teselmad tamaziɣt deg wexxam n yedles, deg yiwet n tidukla iwumi qaren « tadukla tadelsant n SI MUḤ U MHEND » maca imi tessen Tafat tella teḥbes aselmed aceku telli (asiber) deg wexxam-nsen, xas akken mazal txedem ɣef tdukla-nni, aceku tettaru s tmaziɣ, tettεawan wid yebɣan ad d-sufɣen tulizin s tmaziɣt, txedem diɣ ula (memoir)n tagara n weswir. Tafat imi ara truḥ ɣer dina, ur tettaf ara lwaqt iwakken ad teqqim d Fayna. Ger yelmeẓyen-agi, yella yiwen iwumi qaren Agur, yezga dinna, yettruḥu-d tettaru-yas tulizin s tmaziɣt imi tetwel deg annect-nni. Tuɣal Tafat yal mi ara truḥ ad taf din. Fayna ur tezmir ara ad teğ ilemẓi-nni iwakken ad d-telhi d Tafat, tettayes ad yeffeɣ imi ur iheddar ur teseṭaq, yettseḍḥi aṭas, nettat diɣ ur tezmir ara ad tqeṣṣar yid-s aceku ur tessin ara.

Akka, ma ulac-it ṣṣbeḥ, tameddit ad yili, yuyes ad ifak tulizin-is, ḥaca tid-ak i yesεa d taluft, aken ass-a akken azekka, ula d Tafat tuɣal tennum-it imi yezga ɣer wallen-is, tegar iman-is aka deg teswiεt ɣer tayeḍ iwaken ad tefhem ilemẓi-yagi, d acu ixedem ? Amek yettxemim ?d acu i ɣef yettaru ?ahat as-yeεğeb ad tḍeggar yir tamuɣli i tesεa fell-as ? Aḥat deg yiwen webrid i tedun ? Imi ula d nettat tḥemel ad taru aka deg teswiεt ɣer tayeḍ. Melmi yeffeɣ Wagur, tεereḍ Tafat teqqar ayen i yettaru, cwiṭ cwiṭ tettruḥ yir tikti-nni i tesεa fell-as, aceku ayen ixedem dayen i tḥemel, dayen i tesaram ad texdem ula d nettat, maca ur tesεi ara ttawil iwaken ad-tesufeɣ isefra-ines, iwaken ur ttruḥun ara, iwaken ad tḥareb fell-asen, tefka-yas-ten i Wagur aten-yernu ɣer widak-is, tebɣa yibbas ad-fɣen yerna at-neɣren medden. Annect-nni yekkes tilas ger-asen, yefka amkan i tdukla, uɣalen am atmaten, ttemεawanen, ttmeslayen ɣef ugar n tɣawsiwin, ulac tufra ger-asen.

Agur d Tafat irad ad mlilen, ɣef aya, lan-d isefra-yagi d sebba s wayes ara mqaraben, fell-asen kan i ttmeslayenmi ara mlilen, yiwen deg-sen ur yezmir ad yeffeɣ berra n wannect-nni, ttemqadaren, ttemṣeḍḥin imi mazal ur myusanen ara akken iwata, xas akken teğhed temlilit ger-asen, maca tafat tella d tin yettṣeḍḥin aṭas, tettkukru, ma tefka aḍar ɣer zdat ad tefk wayeḍ ɣer deffir, tettḥezib ur tḥemeq ara.Tikwal tɣelli-d tsusmi meqren ger-asen, yiwen ur t-id-yettali wawal, d tid id tiswiεin i tettagad Tafattettḥir d acu ara texdem, maca agur imi ara tt-iẓar deg lḥala-nni iεereḍ yesenṭaq-itt-id, yesteqsay-itt ɣef ayen yellan, awid kan ad tehder iwaken ad yessiɣ deg-s laman, as yekkes akukru maca tafat tikelt as-d-ter ɣef usteqsi tikelt ad tegugem, imi ur tennum ara, terẓ-tt leḥya, ur tezmir atmuqel udem s udem neɣ εad ad tmuqel s allen. Ansa is-d-yekka d asawen, tugi ad-teɣli s annar, teččur-as allen, maca ur yeẓri anesa ara s-yek, yuɣal ula d netta yettagad. Tafat uqbel yakan tesεa-yas amḍiq deg ul-is, tefka-yas azal, tettraju ass deg ara d-yenṭeq am agur n lεid, εad imi tezra d akken yettxemim fell-as, yettqellib a tt-yisin ugar, yesteqsay timdukal-is, Fayna d yiwet deg-sent imi yezra duklent aṭas.

-« Ttxil-m a Fayna, ini-yi-d ma yella win tesεa Tafat deg ul-is ?imi ara muqleɣ isefra i texdem, qaren-d tḥemel maca s tsusmi ». i yenna Wagur

Fayna terra-yas-d :

-« Ala a Yagur, Tafat ulac win yellan deg ul-is, tabur n wul-is mazal telli akken teqqar deg wawal-is, εreḍ ad tkecmeḍ, ahat d keč i tettraju ».

Tafat lferḥ-is mebla tilas ayen is-tenna Fayna, targit tuɣal d tidet, s yen tebda tafat tesumɣur tamuɣli ɣer zdat.

Zik win iεeddan ɣer wayeḍ, as-yini iεedda fell-ak uzaylal, neɣ yeɣfel am win ara as-iqemcen allen, neɣ neqar iɣur-it cciṭan, maca tafat tezga tuki, tesen anda tesrus iḍarren-is, tezra ur yeshil ara ad yebnu yiwen ddunit-is ɣef lsas iṣeḥḥan, ilaq yiwen ad yeεteb iwakken ad iɣellet, teseɣr-itt ddunit, tfarez ger wayen yelhan d wayen n diri, ur tebɣi ara ad iεeddi fell-as uzaylal. Ilaqa-as at-jareb ma s tidet yebɣa-tt wagur d tecrikt n ddunit-is, ma maci d amwanes n yiwen wass. Tebɣa-t d argaz n tmeddit.

Ass-mi d-teffeɣ Tafat deg tseddawit, teğğa lexyuḍ iğahden ger-as d yemdukal-is, ama d tihdayin neɣ d arrac, aceku tḥemel-iten aṭas, xas akken taswiεt telha tayeḍ dirit, maca sεeddan-d ussan am atmaten. Imi fuken almud deg tesddawit, yal wa sani i yerra, tiḥdayin-nni zewğent ma d arrac unagen ɣer fransa iwaken ad kemlen almud, maca ur ttun ara Tafat imi deg teswiɣt ɣer tayeḍ ttaznen-as-d, ttceyeεεin-as-d ttṣawer, tafat tḥemel imi ara tsel dakken ur ten-yuɣ wara, imi d arrac lεali, rnu ur tufiḍ i yellan ger-asen ala tagmat, ɣef aya ur tesεi ara tufara, imi ara truḥ ɣer (usiber) n fayna dinna i tettwali ttṣawer-ni yerna teqqar-d ayen is-duznen zdat nsen. Fayna teεlem dakken wlac d acu yellan ger tafat d weqcic-agi, maca agur yečča tiyita yessusem, ur t-id-yuli wawal, tafat tεemed i wayen ara d-yeḍrun, tebɣa ad iẓar akk ayen yellan, deg tmeẓyant alma d tameqrant. Agur ibedel wudem-is, yugad ad-yenṭaq, nettat yiwet n tama tefraḥ tayeḍ teqreḥ, tefraḥ imi ibeggen-as-d dakken iḥemel-itt, yebɣa-tt i netta, deg tama nniḍen tugad amer a tt-yeğ, ad yuɣal ɣer deffir mebla ma iqeleb ad yefhem, lawa i deg nettat tekcem tayri iɣessan-is.

Iḍ-nni ixulef akk uḍan, tundi taxfet teṭṭef-itt. Iḍ iεedda deg nṣṣaf, nadam iɣab, tuyes ad yali wass iwakken ad twali agur, as-d-tesefhem tamsalt, as-tekkes aɣbel, imi d netta itticeɣben, d netta i d amenzu imi telli tabur n wul-is. Agur ula d netta igen deg cedda, azekka-nni iruḥ ɣer fayna, awal-is amenzu :

-« Atan ziɣ Tafat tḥemel yiwen !, wina aken iɣd-tesken deg ttṣawer ! »

-« ala a yagur, Tafat ur t-ḥemel ara akken i tenwiḍ, maca d laḥmala n tegmat i yellan ger-asen, nek ẓriɣ kulec fell-asen » i tenna Fayna.

Agur ur yumin ara almi d ass-mi is-d-tenna tafat s yiman-is :

-« aqcic-agi i fi-d-yella umeslay, ur zmireɣ ara at-waliɣ s tmuɣli nniḍen, ttqadareɣt am gma, netta diɣ yettwali-yi d weltmas tameqrant imi ɣelbeɣt deg leεmer »

Tafta tessaweḍ tekkes agu id-yersen ɣef ul n wagur, irad ad yili wass-nni d ass i deg ara d-tban tayri ɣef udmawen, yal wa yettwali-tt ɣer wayeḍ, fiḥel ma yella-d wawal.

Ur tettek cedda anect i tettek talwit, lebɣi n wul-is temlal-d yid-s tettwali ddunit s tmuɣli zeddigen, yuɣal-itt-id usirem, akken qaren ddunit am aḥbul n weɣrum, tettneqlab, ass telha ass dirit, yewwi-d kan amdan a tt-iεic, akken tella teswiεt ad yili yid-s, yiwen ad yesaram ɣer wayen yelhan, maca ad inadi fell-as, aceku kulec ittek-d s leεtab, kulec s sebba. Tafat s tebɣest d usirem id-telḥa amecwar, tesεedda tiswiεin n diq akk d lḥerṣ, lxiq d unuɣni, maca annect-a d azgen deg wemdan, yezdaɣ daxel-is, yesefk kan ad yeɣleb yiwen annet-a s tebɣest.yewweḍ-d wass, iɣeblan ad ruḥen, ad ğğen amḍiq i wussan imelalen, i tizegzewt d izeğğigen, ad ğen amḍiq i tayri ḥlawen ad tezuzen ulawen. Tafat tefsi lqid i wul-is tenna :



poursuite des secours, les familles espèrent un «miracle»

Navire naufragé en Chine. *Les espoirs s'amenuisaient d'heure en heure mercredi de retrouver de nouveaux survivants dans l'épave du bateau de croisière chinois qui a sombré lundi dans le Yangtsé avec plus 450 personnes à bord, des proches de disparus étant réduits à prier pour un «miracle».*

En milieu d'après-midi, le bilan de la catastrophe, qui a pris une ampleur nationale, était toujours de 14 survivants et de 19 corps repêchés, certains retrouvés à une cinquantaine de kilomètres en aval.

Les recherches pour retrouver les corps emportés par les eaux s'étendaient désormais jusqu'à la ville de Wuhan (centre), 220 kilomètres en aval du naufrage, ont annoncé les autorités mercredi matin, citées par la télévision d'Etat CCTV.

Sur place, sous une pluie battante, les secours, aidés d'une centaine de plongeurs, s'affairaient à fouiller l'épave du Dongfangzhixing («Etoile de l'Orient»), dont la coque retournée émergeait toujours de la zone où le bateau s'est échoué par 15 mètres de fond.

«J'espère un miracle», a déclaré un résident de la ville de Chongqing dont le père était employé sur le bateau depuis 10 ans, selon le quotidien China Daily.

Le bilan humain promet d'être très lourd, la plupart des passagers étant des retraités qui se sont retrouvés piégés à l'intérieur du navire ou emportés par le fleuve.

L'Etoile de l'Orient a chaviré en moins de deux minutes lundi soir sous un violent orage, avec 456 personnes à son bord, selon un dernier décompte officiel incluant passagers et membres d'équipage. Aucun ressortissant étranger n'a été mentionné.

Victime d'une tornade

Les services de la météo chinoise ont assuré que le drame a été provoqué par le passage d'un petite tornade, accompagnée de vents de plus de 117 km/h, durant 15 à 20 minutes.

«Un phénomène rare, qui se produit environ tous les cinq ans», a indiqué une responsable du Bureau d'Etat à la météorologie (BEM) lors d'une conférence de presse tenue à Jianli.

Aucune mention du nombre de victimes n'a été faite durant cet exercice de communication des autorités, où aucune question n'a été autorisée.

Sauvés tous les deux, le capitaine et le chef mécanicien, qui ont déclaré eux aussi que le bateau avait été pris dans une «tornade», étaient entre les mains de la police pour les besoins de l'enquête.

Le navire assurait la liaison entre deux anciennes capitales chinoises, Nankin (est) et Chongqing (centre), avant de couler dans la région de Jianli (province du Hubei).

Colère des familles

A Shanghai, d'où étaient originaires une centaine de passagers, les proches des disparus ont laissé éclater leur colère mercredi devant la municipalité, indignés d'être laissés sans nouvelles.

Une vive confrontation a eu lieu avec les forces de l'ordre qui voulaient les déloger, ont-ils raconté à l'AFP.

Dans un hôpital de Jianli, un couple recherchait désespérément un oncle et une tante disparus dans le naufrage et dont ils ont récupéré le fils.

«On a roulé toute la nuit, de 10H00 du soir à 06H00 du matin» depuis Nankin, à 750 km, a déclaré la femme.

«Leur fils a pu se rendre sur les lieux du drame», a-t-elle indiqué, ajoutant: «On ne sait vraiment pas grand chose».

Beaucoup de proches se plaignaient du peu d'informations fourni par les autorités.

Deux rescapés étaient en salle de soins intensifs, gardés par la sécurité.

L'accès au site du navire est strictement contrôlé, avec des barrages de police dressés deux kilomètres avant.

Les autorités ont demandé mercredi à une équipe de l'AFP de quitter les lieux.

Un funérarium était également interdit d'accès par la sécurité.

Selon une directive des autorités publiée par le média indépendant China Digital Times, «toute couverture (du naufrage) doit utiliser l'information publiée par les médias reconnus» par les autorités.

Sur place, les plongeurs doivent faire face à de forts courants et une absence quasi totale de visibilité, a indiqué un responsable des secours, Zhang Jianxin.

«Les plongeurs ne peuvent s'en remettre qu'à leurs mains et tâtonner sous l'eau», a-t-il déclaré, soulignant: «C'est un bateau de croisière, il y a beaucoup de cabines (...), c'est une épreuve difficile pour les plongeurs».

La catastrophe a mobilisé des milliers d'hommes, notamment des soldats, arrivés par camions entiers, tandis que le Premier ministre Li Keqiang était montré à la télévision prenant sur place mardi la direction des opérations.

Le débit des turbines de l'énorme barrage des Trois gorges, situé en amont sur le Yangtsé, le plus long fleuve d'Asie (6.300 km), a été ralenti pour faciliter les opérations des plongeurs.

Depuis le Vatican, le pape François a envoyé un message de condoléances «au peuple chinois dans ce moment difficile», assurant qu'il «priait pour les victimes, leurs familles et tous ceux engagés dans les secours».

Kiev dénonce une attaque contre ses positions dans l'est

Ukraine. Les autorités ukrainiennes ont accusé les rebelles prorusses de l'est d'avoir déclenché une attaque mercredi, malgré la trêve en vigueur, sur leurs positions près de la localité de Mariinka à l'aide de lance-roquettes multiples Grad et de chars.

«Depuis ce matin, Mariinka et Gueorguiivka», localités sous contrôle des forces ukrainiennes à environ 30 km du fief rebelle de Donetsk, «sont visées par d'intenses tirs», a déclaré au téléphone à l'AFP Viatcheslav Abroskine, le chef de la police de la région de Donetsk, loyal à Kiev.

«L'ennemi tire sur Mariinka à l'aide de Grad, et aussi avec des chars», a-t-il précisé, affirmant qu'il y avait des victimes, mais sans être en mesure d'en donner le nombre.

Un représentant du département de la Santé de la région de Donetsk, Volodymyr Kolessnik, a de son côté précisé à l'AFP que quatre civils avaient été blessés à Mariinka par des éclats d'obus.

«Il n'y a pas d'informations faisant état de morts pour l'instant», a-t-il ajouté.

Le gouverneur de la région de Donetsk, fidèle à Kiev, Olexandre Kikhtenko, a pour sa part affirmé que 11 militaires avaient été blessés dans cette localité.

En raison des tirs, les postes de contrôle de Gueorguiivka et de Kourakhove (à environ 40 kilomètres de Donetsk) ont été fermés à la circulation.

Selon un porte-parole militaire ukrainien Evguen Silkine, joint par l'AFP, «l'attaque a débuté vers 04H00 avec d'intenses tirs, et à 06H00 les rebelles sont passés à l'offensive».

Il a précisé qu'environ 1.000 hommes et 20 chars participaient à celle-ci.

Néanmoins, un autre porte-parole militaire ukrainien a refusé d'évoquer une offensive d'envergure.

Il s'agit d'«une tentative d'avancer mais cette attaque a lieu sur une petite partie du front, c'est pourquoi on ne peut pas parler d'une offensive de grande envergure», a estimé Andriï Lyssenko au cours d'un point de presse.

Il a ajouté que trois soldats ukrainiens avaient été blessés au cours des dernières 24 heures dans l'est, où le conflit a fait plus de 6.400 morts depuis son déclenchement en avril 2014.

Un représentant de la République populaire autoproclamée de Donetsk, Edouard Bassourine, a de son côté nié toute tentative d'offensive de la part des rebelles.

«Nous ne menons aucune offensive et encore moins d'envergure. Les troupes de Kiev abandonnent elles-mêmes Mariinka», a-t-il déclaré, cité par l'agence russe de presse Interfax.

Kiev et l'Occident reprochent au Kremlin de soutenir et d'armer les séparatistes prorusses, ce que Moscou nie catégoriquement.

Un nouveau cessez-le-feu est entré en vigueur le 15 février après la signature des accords de paix de Minsk 2, mais il reste très fragile et des combats se poursuivent dans plusieurs zones de l'Est rebelle.

Mardi, une réunion à Minsk destinée à faire avancer les accords de paix a été reportée à une date ultérieure, Kiev accusant la Russie d'avoir «sapé» les pourparlers.

«La Russie a sapé la rencontre d'hier et aujourd'hui a donné l'ordre à ses terroristes (nom donné aux séparatistes par les forces de Kiev, ndlr) de déclencher une opération militaire», a asséné le Premier ministre ukrainien Arseni Iatseniouk.

Tamuɣli ɣef tasnantala Tamaziɣt

Amezruy n tesnantala tamaziɣt yettuɣal ɣer tagara n tasut tis 18, anda i d-llan kra n leqdicat ɣef kra n tantaliwin i icuban Twareg, Taqbaylit, Tacawit... S lmendad n yimerza irumiyen, amedya n Venture de Paradi ; leqdicat-is rzan amawal maca deg waṭas n tantaliwin ideg yessexleḍ.

Ɣer tazwara n tasut tis 19, aṭas n leqdicat-nniḍen i d-yufraren deg tallit n temhersa tafransist s-ɣur yemrabḍen irumiyen akked yiserdasen n yiggen afransis.

Amenzu i igan leqdic s tarrayt tusnant ɣef tantala tamaziɣt d R. Basset, d yiwen uyelnazri i nezmer ad as-neg iseɣ n ubabat n tesnantala tamazight, leqdicat-is ufraren-d deg wannar imi aneggaru-a yekka-d seg tseddawit, ɣef waya yezrew tasnantala s tarrayt tussnant.

Seg wakken ixaḍ tamurt n tmazɣa, yessaweḍ ad d-yeggmer aṭas n yeḍrisen ara ad t-yalellen deg tezrawin-is. Deg leqdicat n R. Basset, yextar ad yesserwes gar tantaliwin n tmaziɣt deg uswir amsislan, yessaweḍ ad d-yefk neɣ ad yefreq gar tantaliwin n tmaziɣt, anda i d-yefrez Kraḍ n yegrawen yemxalafen : 01) Agraw Iǧehden : D agraw iḥerzen anagraw amsislan anasli, akken i ttegsusrun i ttwarun, amedya ; /t/ > [t], /k/ > [k] ; 2) Anagraw ifeclen : deg ugraw-a yezmer ad naf abeddel deg unagraw amsislan, deg-s ad naf yemhaz aṭas, amedya ubeddel n wadeg n ugsusru, amedya : /t/ > [h], /k/ > [c], /g/ > [ǧ] ; 03) Anagraw alemmas : Deg-s ad d-naf abeddel, maca ur yemhaz ara s waṭas, abeddel-a yezmer ad yettwaɛqal deg tallit tamenzut deg ara t-id-yegsusru umdan, ɣas ulama temhaz cwiṭ, yezmer ad d-yili umsefhama gar-as akked win ittekkan deg unagraw iǧehden, deg uswir-a ad naf asenzeɣ n taggaɣin, amedya : /t/ > [ṯ], /k/ > [ḵ], /d/ > [ḏ]. R. Basset, yettwehi dima ɣer wassaɣ i yellan gar tantaliwin n tutlayt tamaziɣt, ɣur-s netta, tantaliwin-a d asmeskel kan i yeṭṭafaren ɣer yiwet n tutlayt ; yenna : « Gar Zenaga n yixef n Sinigalakked Siwa n lwaḥat n Maser,Gar zzwawa n Leqbayel akked tmaheɣt n Iwelmedden, tamgerda tajerrumant akked tamawalant txus aṭas, ladɣa deg tmezwura ». Aṭas n leqdicat i d-yellan sɣur umusnaw-a, akked tarrayin i tezrawt n tesnantala i d-yefka.

Ɣer tazwara n tasut tis 20, tasnantala tamaziɣt tezger ɣer yill ussnan, s tlalin n wṭas n leqdicat s tarrayin timaynutin s wudem ussnan ; A. Basset yeqdec aṭas ɣef tesnantala tamaziɣt, anda i d-yeglem aṭas n tantaliwin, anda i d-iweha ɣer tidlin n tutlayt-a ɣef ujemmal n tefriqt ugafa. Iga leqdic-is deg uswir n umawal, yessufeɣ-d sin n yedlisen, d netta i d-yessufɣen aṭlas amutlay, yiwen n udlis igat ɣef « Aṭlas amutlay n yiɣersiwen », adlis-a yella d aserwes agrantalan, ma d adlis wis Sin « Aṭlas amutlay n tfekka n umdan », deg udlis-a yeqdec ɣef teynantala. Andret Basset, yenna-a ur nezmir ara ad nesdukel deg tantaliwin n tmaziɣt, yefka-asen anzi ɣer uɣebbar seg wakken ttembeddalen, akked temgerda i yellan garasen, yenna ula deg yiwet n tmeslayt d awezɣi ad naf yiwen n unagraw ilan yiwen unagraw amsari. Dg udlis-is wis Kraḍ, iga tazɣent i leqdicat-is, yifa-d belli ugur maččí deg tantaliwin, maca deg uswir yextar (Amawal), acku ɣef wakken i iga iswiren n temgerda yefreq : seg uswir irekden ɣer win yemgaraden yufa-d, Seg Tseddast ɣer Temsislit ɣer tesnalɣa ɣer Umawal.

Gar wid yettwasnen daɣen, ad naf E. Destaing, aneggaru-a, yextar ad yezrew sin n yeswiren n tutlayt, yextar tasnalɣa akked temsislit, yessaweḍ diɣen ad yefreq tantaliwin, yufa-d daɣen akka am R. Basset, Kraḍ n yegrawen ; ɣur-s ulac Tamaziɣt n waṭlas alemmas, ayen yerzan Lmerruk, yebḍat ɣef Sin yegrawen ; 01) timeslayin n ugafa ; 02) Timeslayin n unẓul.

André Willms deg useggas n 1980, yezrew tantaliwin n tmaziɣt deg uswir asnalɣan, yeqdec ɣef yimeqqimen, ma deg umawal yextar amawal n yisekla yettarwen, akken ad d-yesnekkwu amcali i yellan seg temnaḍt ɣer tayeḍ. A. Willms yessaweḍ ad yefreq tantala taqbayli, tin i wumi yefka tixutert ad temmag d tutlayt, imi yufa-d talɣiwin kifkif-iten deg tmeslayin-is merra.

Ɣas ulama leqdicat-a i d-nebder url lin ara seg tama n warraw n tmurt n tmazɣa, maca ineggura-a ssawḍen ad d-gelmen tantaliwin s wudem ifazen. Arraw n tmurt seg tama-nsen gan leqdicat ɣef tesnantala s wudem atrar n tussna-a, gar-asen ad d-nebder, Salem Caker, K. Nait Zerrad, M. Akli Haddadou, Remḍan Ɛeccab, M. Taifi...

Akken kan ur nsehu ara, tella tmuɣli-nniḍen ɣef tesnantala Tamaziɣt deg tallit talemmast, s-ɣur umusnaw Ibn Xelddun, aneggaru-a yebḍa tamaziɣt ɣef Kraḍ n yegrawen : Zennata, Masmuda, Senhaǧa ; maca taẓra-a ur tettwaqbal ara s wudem ummid, imi teqqen ɣer umezruy kan, maččí ɣer tutlayt seg tama tasnilsit, ur yeqdic ara ɣef yeswiren imutlayen.

X. Y.

D awal kan : iḍan sseglafen ɣef wat uxxam

Seg zik n zik i d-qqaren iḍan sseglafen ɣef wat uxxam amzun akken d nutni iɣef ttɛassan netta ladɣa tidet dayen akken-nniḍen akken ur nettɣil ara .maca tidet tekka-d s ɣur-sen yiwen wass ass-n i tettmeslay ddunit gan agraw n yiḍan ad mmeslayen ɣef temsalt i ten-yehban, ulawen ččuren, maččí d yiwet imi ṣebren tagnit tewweḍ-d akken yal yiwen deg-sen ad yessureg tacullit-is agraw yelli yenṭeq yiwen deg-sen yenna: “aṭas aya nekk ttganiɣ melmi ara d-yaweḍ wass-a, akken ad d-nemmeslay ɣef waṭas n temsal, maca deg wakken i d-mḥezwarent s allaɣ-iw temḍeggarent-d ɣer yiles-iw iruḥ-iyi wayen akken bɣiɣ ad d-iniɣ, ɣerqent-iyi s anisa ara asen-d-kkeɣ i terni.

Yerra-as wayeḍ aha kan aha s tin i d tebdiḍ ttin, nekk ayen i d iyi rḥan d wi ɣef inettɣassa kra yekka yiḍ nekkni berra d aṣemmiḍ negh d tirɣi abrid neċċ abrid neqqim i llaẓ , ugin ad issinen iman nnsen i tura ur nxeddem ara tilist i iman nneɣ ad issinen iman nnsen neɣ ad nwali d acu ara nexdem. Yessusem kan wa inṭeq wayeḍ ; ay atmaten awal akka i t id inna d ayen i tettidirem akk akken id iyi ḥsab rebbi , ma yella ttin n ccyaḍ nettnadi aman ntes , lamer ttin n tgella nettnadi nessidir iman nneɣ akken i as nnan deg lemtel-nnsen “aɣbel d amcic , wamma aydi yettnadi” ayen akk i d iyi ɣaḍen nekk” imi i as qqaren rruḥ n weydi” d ayen ur nettwaḥsab ara tura iḥseb iyi rebbi ad as neg tilist hib nella neɣ ulac aɣ akken ara d nbeggen amkan nneɣ gar asen akka d aswen ad ɣ gen azal.

Yerra-as-d wayeḍ ur d iqqim ara ad nɣud akk ayen iḍerrun yid neɣ , d ayen nettidir akken ma nella deg taddart a n twaɣit , tura akken ur nettzezi ara ad ntenneḍ ini t d d acu ara nexdem . Yezzi wawal yall yiwen d akken id yewwi ameslay taggara nnan as akka d asawen ɣurwwaw aniwa i yesseglafen lamer ad aten bibben d abibbi akken ad walin belli ma yella ulac aɣ d acu ara yeḍrun yid sen. ihi gezmentt d rray belli akka d asawen yiwen ur iseglaf .deg yiḍ nni kan akken kan izeggen yiḍ kra n yemkerḍen fflen-as i yiwen ɣar tebḥirt bdan abibbi n teɣrasin , win sersen kan taɣrast ɣef tayett is yeẓdem yiwen deg-sen iḥus s teɣrast ẓẓayet yeddad yedda a ziɣen d axel n teɣrast d aydi i yeṭṭsen d axel win i teddu aydi yeskaray leḥsab ad yesseglef , ssɣamen awal ulac aseglef ad yeqqim yufa-d iman-is ɣef tayett yettwaker aimekraḍ iteddu yefreḥ taɣrast i yewwi teċċur d tament aydi allaɣ is i tezzi i rennu , i wala d tizir ur neffiɣ iri ad iruḥ anida ur d ittuɣal , imi ara t-id-yesres win ad yaf d aydi d acu ara yeḍrun d yid-s ...! Yekker weydi yesseglaf , imekreḍ iḍeqqer taɣrast ɣef tayyett-is ynnejla iḍan sslan-d i usglef imir imir yall yiwen sanida id yuzzel ad zzmen aydi yesgelefen imi d wwḍen yall yiwen d akken yesmejgir deg-s alammi i aṭas yenna asen: tura ad awen-d iniɣ amek tella yekker yeḥka asen-d tamsalt amek tella alammi i fukk yenṭeq umeqran deg-sen yenna: twalam a ziɣ nessglaf 99 n tikal ɣef iqerray nneɣ tis 100 ɣef bab n wexxam ihi akka d asawen win yefkan afus , yefka afus deg yiman-is ma yella tabɣam ur k nettawin ara d imudduren ssegl-t akken i tzemrem ayen imi tzemrem win yekkren yekker win ur nekkir anef ad t-bibben.

Akli Tmazirt

Tusda d aṭṭan, yellu n yimdanen akken ma llan

Nekk d ameslub n tidet, d nettat kan i d abrid i ilaqen ad t-yawi wallaɣ, tikerkas imeɛfan i yesluɣen tamda n usirem izzayriyen acḥal d aseggas imi wid yebɣan tamurt-a a tuɣal maččí d nettat, tuɣal am tmura yeǧǧa wakud yuɣalen d taḍṣa deg umaḍal, bɣan zzerb i wallaɣ iwakken ad yedderɣel ur yettwali s anda tewweḍ talsa deg unegmu, iwakken ad uɣalen d igelliden ɣef wid tezger tmusni, yerran axemem d acengu.

Tamurt-nneɣ yellan d annar n sswab, tudrin-nneɣ yedduklen am usaru, taddart taɛwint n yiṣuḍaf-is d tajmaɛt d yimɣaren yeɣran tudert, taɣdemt ifarrun timsal war cwal neɣ laḥyaf ger yemdanen d amaɣbun neɣ d anesbaɣur.

Ljamaɛ d adeg n tegmat anda amdan yettẓalla i yillu, wa stamart wa s uqendur wayeḍ s usarwal imi wigi akk tarwa-s, tagara n tzalit yal yiwen d abrid ar umahil-ines, la zzant la rɣant akken qaren imezwura. Tawaɣit n wass-a, yaɣli-d fell-aɣ ujeǧiḍagi n tusḍa anda bu sin iḍaren yebɣa ad yugal d netta i d illu deg lqaɛa, tijemuɛa n tudrin uɣalent bḍan-t , aṭṭan ihedren alla ɣef uqendur d učamar d yir tagara ma ur teḍfireḍ abridnsen. d nutni i tifrat ayen niden akk d aɣurru .

Tusḍa-nsen war tilas,wḍen armi ibɣan ad mḥun ansayen i ɣ-d-ǧǧan lejdud imezwura wa n-uɣal am Afɣanistan, ayen d yeǧǧa uqbayli amezwaru xas d acḥal d anekcum d awezɣi yenkar aẓaris, usan-d win d yaɣlin deg ugefur anegaru aɣ-ɛiwden ssira.

Tasreṭ i yaman-ik ma ttaddart i wa taddart. tudrin-neɣ ass-a uguren i tidirent uḥwaǧent allaɣen at t-id-isufɣen si ṭlam ar tafat, bɣan-t anegmu akk tmusni a yesnarnin di tmusni n warracneɣ, ɛyan-t si lbaṭel n unekcum arumi akk tasnareft udabu, ulayɣer ad arnum kunwi ay idaɛciwen.

Tasreṭ d tamsalt tamadanant (individuelle) yellu i yimdanen yakk.

Dahmani Bilal



Demain le 6ème vendredi de nettoyage de la route du Cap Aokas

Civisme. *Jusqu'au début des années 80, dans nos villages, toute opération nécessitant de l'aide tel le coulage d'une dalle ou encore la cueillette des olives, exige la solidarité de tous.*

C'est tout simplement, Tiwizi en tamazight, l'une des valeurs ancestrales de notre société. Aokas ressuscite cet acte par le biais de l'association Tadukli du village Ait Aissa. L'association «Tadukli» s'attaque au nettoyage de la route du cap Aokas et c'est ainsi qu'un sixième volontariat est programmé pour ce vendredi 05 juin à partir de 8 heures du matin. «j'ai fait l'après-midi de lundi dernier une tournée vers la route du cap avec Abderrahmane, les clients du comptoir ont pris place et nous ont bien accueilli avec un échange chaleureux sur ce qui a été fait jusqu'à présent "tiwizi". Les bacs sont pleins, l'environnement aussi n'a pas désempli soit en bouteilles ou en canettes ! Le premier constat, on doit libérer la route vers le tunnel et placer les poubelles afin que le camion puisse accéder et collecter au quotidien. Ce qui a été commis témoigne d'un laisser-aller total, on se demande s'il y a des responsables dans cette commune. Y a-t-il un Etat ? Y'a-t-il une société civile? Rendez-vous ce vendredi à 08h00 pour travailler et répondre à toutes ces questions», nous dit Brahim Djabri, président de l'association «Tadukli» d'Ait Aissa avant d'ajouter : «l'espoir d'en finir avec cette calamité renait chez le groupe. Mis à part les bacs entreposés par les services de l'APC, nous avons sollicité le gérant de l'hôtel du cap pour compléter le restant du tronçon de la route du Cap en poubelles. La réponse est favorable. La collecte quotidienne de ces ordures pourra endiguer ainsi le phénomène. »



Tous les Aokassiens qu'on a pu interroger ne cachaient pas leur reconnaissance aux initiateurs de cette louable action et ne tarissaient pas d'éloges à leur égard. « Bravo pour cette initiative qui en appellera sûrement d'autres en espérant que les criminels de la nature ne récidiveront point», nous dit Djamel, un citoyen d'Aokas avant de laisser la parole à Akli. « Belle initiative qu'il faut encourager, surtout que le diagnostic est fait ! Il faut seulement mettre un en œuvre le plan d'action. Il n'y a pas longtemps, il était possible de respirer un bol d'air pur accompagné de ses proches, mais plus maintenant et c'est bien dommage !!! Pour l'association Tadukli chapeau bas et bravo»

Les initiateurs de cette action de nettoyage de la vitrine d'Aokas, la route du Cap en l'occurrence, espèrent avoir beaucoup plus de volontaires puisque des tonnes de vides de bière jonchent cette route. «L'opération n'est pas facile. On ne reçoit pas l'aide nécessaire de tout le monde. La sensibilisation ne rassemble qu'une trentaine de convaincus et ça reste très minime pour tout une daïra. Les encouragements verbaux çà et là ne suffisent pas, on veut l'implication de tout un chacun », nous a dit un des initiateurs de ces volontariats de nettoyage de la route du Cap.

Hafit Zaouche

Béjaia : *campagne de lutte contre les intoxications alimentaires*

« Talsa », sise à Timezrit, est cette association sociale pour la protection du consommateur et de l'environnement qui, conjointement avec la Direction du commerce de la wilaya de Béjaia, organise une caravane de sensibilisation sur les risques d'intoxications alimentaires. Cette action est d'envergure nationale. Ladite caravane qui est placée, comme de coutume, sous le haut patronage de MM le ministre du Commerce et le wali de Béjaia aura, tout au long de la première décade du mois en cours, à faire prendre conscience à tout le monde des dangers encourus suite aux multiples intoxications alimentaires qui les guettent notamment à l'approche de la saison chaude qui coïncide avec le mois sacré de ramadan où certaines consommations sont doublées et les laitages prennent une grande partie selon nos vieilles habitudes alimentaires et tant la période et les terrains sont amplement propices.

Lounis Ou Si Amer

Akbou : *un festival de l'enfance et de la jeunesse à Ichelladhen*

L'association « ikhoulaf » (les bourgeons) des enfants victimes des séparations conjugales d'Akbou organise à Ichelladhen la 9ème édition du festival de l'enfance et de la jeunesse les 5 et 6 juin courants à la maison de jeunes de cette commune située sur l'adret de la chaine de montagne du Djurdjura au fin fond de la wilaya de Béjaia. Le slogan de cette nouvelle version est « pour une enfance heureuse ». Elle comportera du théâtre, de la magie, des expositions et beaucoup d'autres surprises. A signaler que cet événement a eu le soutien de pas mal d'industriels de la région et qui sont à remercier au passage en plus de celui de certaines administrations.

Lounis O S A

L'écologiste Lounis Chabane à propos des nettoyeurs de la route du Cap Aokas

« Les autres c'est finalement nous»

Comment vous avez eu l'idée de vous lancer dans ce pari fou qui est de nettoyer la route du Cap ?

Il faudrait bien que quelqu'un le fasse. On aurait aimé que ce soit aux autres de le faire mais on s'est vite rendu compte que les autres, c'est finalement nous. Plus sérieusement, ce travail doit être fait un jour ou l'autre. C'est une question qui interpelle tout le monde et je suis certain que toutes les personnes ayant vu ce désastre ont eu, à un moment donné, l'idée de passer à l'acte. Personnellement, cette question me taraude l'esprit depuis le début de ce phénomène. On a eu par le passé de pareilles initiatives à l'image de l'opération baptisée « Ramasse ta bouteille » qui a donné de bons résultats si ce n'était le manque de coopération des autorités ce qui a voué le mouvement à essoufflement. Riche de cette expérience, nous avons muri cette question pour récidiver de la meilleure des manières. Nous avons d'abord essayé de convaincre les gens mais surtout les autorités pour adhérer à cette cause et nous avons eu un écho très favorable comme en témoigne le nombre de volontaire de plus en plus nombreux. Il est vrai que débarrasser la route du Cap de tous ses détritus n'est pas une mince affaire, néanmoins c'est une chose qui reste réalisable.

Après 5 vendredis de volontariat de nettoyage de cette route du Cap, quel bilan faites-vous ?

Je crois qu'il est encore tôt pour dresser un bilan, néanmoins certaines conclusions peuvent être tirées. Certaines sont encourageantes, d'autres moins.

Qu'en est-il de vos satisfactions ?

Les « petits territoires libérés », pour reprendre le jargon des volontaires faisant allusion aux parcelles nettoyées. En effet, à voir ces petits espaces nettoyés, une sorte d'allégresse gagne nos cœurs, c'est la plus grande récompense. L'autre satisfaction vient des encouragements de la population d'Aokas mais pas seulement, puisque l'initiative à fait bon écho aux quatre coins du pays et même à l'international principalement auprès de notre diaspora. C'est là les principaux motifs qui poussent les volontaires à croire en la faisabilité de la chose et c'est ce qui explique également cette endurance.

Et de vos regrets ?

Le manque de coopération des autorités. Il est vrai que certains efforts sont consentis mais c'est vraiment sans commune mesure avec l'immensité de la tâche.

Un groupe de volontaires, même très déterminé, est insuffisant pour achever le travail. Comme vous le savez, le nettoyage n'est pas simplement une compagne ou un slogan, c'est un travail de longue haleine qui doit se faire au quotidien et dans la durée. C'est donc une tâche incombe à la mairie.

Les habitants de la région sont inquiets du sort qui sera réservé aux bouteilles, canettes ramassées lors de vos différentes opérations de nettoyage de la route du Cap ? Ils souhaitent être rassurés que ce n'est pas pour grossir encore davantage la décharge de la honte.

Ces inquiétudes sont fondées. Il n'existe présentement aucun moyen pour détruire ou, encore mieux, recycler ces déchets. Néanmoins, nous avons réfléchi à entreposer les canettes et les bouteilles ramassées dans un endroit clôturé dans le dessein de les voir un jour recyclées. L'idée est d'éviter dans le futur de disperser ces déchets en les déposants dans un seul endroit pour faciliter leur éventuelle valorisation.

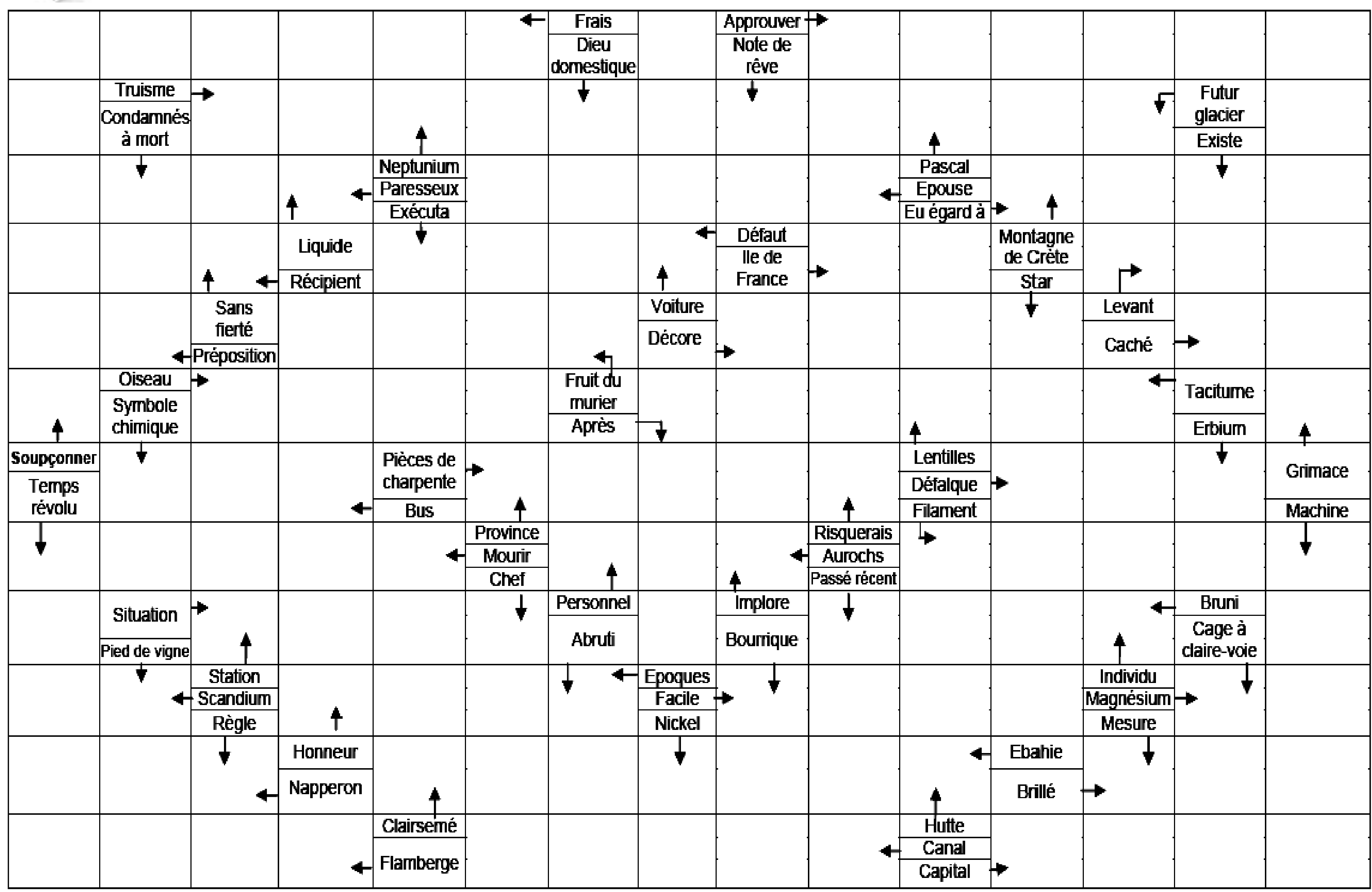
Entretien réalisé par Hafit Zaouche

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder



Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 634



Mots croisés N° 634

Horizontalement :

1 – Invraisemblable.
2 – Liquide organique. – Saison chaude.
3 – Symbole chimique. – Recueil de mots amusants. – Radon.
4 – Rivière de Roumanie. – Terme de tennis.
5 – Pendoir. – Détermine le poids.
6 – Tonneau. – Coupé court.
7 – C'est-à-dire. – Instrument de musique. – Règle.
8 – Ville du Nigéria. – Friandise.
9 – Apportent un remède à.

Verticalement :

1 – Faire moisir.
2 – Beau porteplumes. – Pays d'Europe.
3 – Jubilé. – Armée médiévale. – Réunion d'étoiles.
4 – Relative à l'anus.
5 – Canine. – Potelé et rebondi.
6 – Agrémentai.
7 – Symbole du xénon. – Près de. – Venu au monde.
8 – Foyers. – Ecorce du chêne.
9 – Doucement.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2						■			
3			■				■		
4		■				■			
5					■				
6				■				■	
7			■				■		
8				■					
9									



Mots Croisés N° 633

P	E	S	T	I	F	E	R	E
A	T	R	E	S	■	R	O	C
T	C	■	L	E	E	■	N	L
I	■	O	L	E	■	E	C	U
E	R	N	E	■	G	U	E	S
N	E	T	■	I	R	E	■	I
T	I	■	U	S	E	■	V	E
E	N	A	■	E	N	T	E	R
R	E	M	B	O	U	R	R	E

Mots fléchés N° 633

D	E	B	U	T	E	R	■	I	R	O	N	I	S	E
■	N	A	T	U	R	E	L	L	E	M	E	N	T	■
S	C	I	E	■	R	I	S	S	E	■	T	R	E	S
E	R	E	■	B	O	N	D	■	L	A	■	I	L	E
N	E	■	B	O	N	E	■	E	L	L	E	■	E	N
T	■	S	A	L	E	■	F	R	E	I	N	E	■	S
I	L	E	T	■	E	P	R	I	S	■	O	R	N	A
N	E	T	T	E	■	A	I	E	■	A	R	R	E	T
E	■	E	R	S	E	■	C	■	R	I	M	E	■	I
L	M	■	E	S	T	E	■	T	A	R	E	■	C	O
L	E	S	■	E	R	R	A	N	C	E	■	D	O	N
E	C	R	A	S	E	S	■	T	E	S	S	O	N	S

la Cité

Edité par la SARL Temoignage au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA

Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali Boulvard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

Compte CPA :
115 400 0001150 92
Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication
Nadjib Touaibia
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

L'actu vue sous un autre angle de dire N° 45

Bejaia : torpeur et consommation au menu
« A Béjaïa, à l'instar de toutes les régions du pays, le Ramadhan est synonyme de paresse, de relâchement et d'inaction. »
- Rectificatif : Tort, peur au menu de la consommation…

Pannes de réseaux et surcharges des demandes aux chèques postaux poste : revoilà les défaillances
« Les bureaux de postes ont été marqués par un flux important des détenteurs de comptes courants désireux retirer des sommes d'argent en vue de subvenir à leur besoin, essentiellement, en ce début de ramadhan, où les charges s'avèrent plus importantes que d'ordinaire. Parmi les usagers, un grand nombre de retraités et de personnes âgées, en attente, a été remarqué à travers la quasi-totalité des bureaux de postes. »
- En plus d'être mal traités et mis en retrait, voilà que les retraités sont soustraits à la facilité des retraits…

Etat des saisies depuis janvier soixante-dix tonnes de kif, triste record
« La drogue, c'est l'enfer. Cette phrase indique à elle seule les dangers du trafic de cannabis. En six mois et demi, près de 70 tonnes de drogue ont été saisies, lors de nombreuses prises des GGF, PAF et Douanes. »
- On est saisi de frayeur… surtout en pensant aux nombreuses autres tonnes qui n'ont pas été saisies.



Les citoyens de plus en plus indignés par la qualité des prestations urgences médicales, la désolation !
« Service des urgences médicales au CHU Mustapha (Alger), environ une heure après la rupture du jeûne. Deux femmes, une vielle dame souffrant de douleurs au niveau du dos et une jeune fille se plaignant de maux de tête et de nausées. Les deux attendent leur tour pour une consultation chez le médecin… »
- Que se passe-t-il ? Allez savoir ! Mais peut-être qu'en ce mois sacré, le personnel des urgences est-il indisposé par une crise de…foi ?

Le lait en sachet se fait désirer : la distribution du lait en sachet a été perturbée durant ces premiers jours du mois de ramadhan.
« Il a été constaté, en effet, que le sachet de lait se fait rare dans certains quartiers et localités d'Oran. Selon les commerçants, la demande dépasse largement l'offre, puisque la consommation du lait double durant le mois sacré, car le lait est utilisé dans la préparation de plusieurs plats, dessert, crème, flan et les gâteaux. »
- Le lait ne manque pas, c'est le sachet qui fait défaut… vous diront ceux qui sont chargés de veiller sur la société comme surveiller le lait sur le feu.

Alors que l'ORVO la commercialise à 400da le kilo la viande rouge surgelée, subventionnée, revendue à 800 da
« La viande surgelée, disponible auprès des services de l'Office régional de vente des viandes, unité de l'Ouest, ne semble pas susciter l'engouement des consommateurs oranais en dépit de son prix concurrentiel fixé à 400 Da le kg, et ce, en raison de sa qualité moyenne car renfermant beaucoup de graisse. Certains consommateurs vont jusqu'à dire que la viande commercialisée par l'ORVO fait partie du stock de l'année dernière. »
- Noooormal ! Comme chaque année, tout est cher, même ce qui n'est pas chair…

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com

IL FAUT LA CARTE MILITAIRE POUR TRAVAILLER !

MOI JE L'AI

VAS Y JE TE GARDE TA PLACE

CHÔMEUR

SERVICE MILITAIRE

CHÔMEUR

Sofiane

L'ACTU MOTS À MAUX

Un conservateur foncier protégé ?

Selon des sources sûres, un responsable de la Conservation foncière d'une circonscription d'Alger est encore en liberté et continue à exercer ses fonctions alors même qu'il a été inculpé par la justice. Combien de temps encore va-t-on cacher cette situation au nouveau ministre des Finances ?

-Autrement dit, c'est un conservateur conservé pour bien conserver les conversations…



Lancement lundi de la saison estivale 2015 : l'accès aux plages sera gratuit

Le coup d'envoi de la saison estivale 2015 sera donné aujourd'hui à Alger. Seule nouveauté pour cette année : la suppression de la concession des plages..

- Il était temps ! Enfin, à nous les plages de sable fin sans gars laids !...





Protection de l'environnement à Tipasa : le littoral est-il menacé ?

À l'occasion d'une présentation des opportunités d'investissement que recèle le littoral de la wilaya de Tipasa, l'attention des professionnels de la pêche a été attirée par la baisse du potentiel de pêche, due à plusieurs facteurs, à l'instar de la pollution maritime, le dangereux déséquilibre de l'écosystème marin et les vidanges illicites déversées par les navires.

- Oui, on lit cela tous les jours dans la presse : la pollution environne l'environnement. On le sait, tout le monde le sait. Mais pour le moment, la menace du littoral reste littérale…

Inspection et appréhension



Selon des sources généralement bien informées, la commission bancaire de la Banque d'Algérie a entamé, hier, son cycle d'inspection des banques primaires. Selon des indiscrétions, certains établissements financiers privés appréhendent fortement cette inspection.

- En d'autres termes, des rencontres à guichets fermés pour contrôler les billets d'entrée, et surtout de sortie…

Lem

Les sponsors ont-ils joué les arbitres ?

Démission de Blatter à la tête de la Fifa. *Plusieurs sponsors de la Fifa (Coca-Cola, Adidas, Visa et McDonald's) ont salué le départ de Sepp Blatter. "Un pas dans la bonne direction" dans l'espoir de laver l'affront... Mais aussi de s'écarter d'une image sulfureuse contraire à leur stratégie de communication.*

Avant de quitter définitivement son poste, sous les acclamations assurées des membres de la Fifa lors du prochain congrès qui se tiendra entre décembre et mars prochain, le démissionnaire Sepp Blatter entend bien continuer à œuvrer pour réformer le football mondial. On peut croire qu'il fera ce qu'il n'a pas fait en 17 ans. Ou pas. "Puisque je ne serai pas candidat, je serai en mesure de me concentrer sur la mise en œuvre d'ambitieuses et profondes réformes" a-t-il dit mardi dans un amphithéâtre suisse dépeuplé et stupéfait de l'annonce de son retrait. Acculé par les médias, sous la pression de la justice américaine, Sepp Blatter a décidé de se retirer.

Si la dimension politique est évidente, celle du marketing l'est tout autant. Après le coup de filet du FBI, plusieurs sponsors historiques ont demandé à la présidence de la Fifa de prendre "des mesures rapides pour régler ces problèmes". En première ligne? Visa, Adidas, Coca-Cola... Des géants mondiaux qui versent chaque année des centaines de millions de dollars pour s'afficher au côté de l'instance du football (170 millions de dollars en 2014) où le budget marketing et droits TV pèse lourd dans les finances: deux tiers du chiffre d'affaires, soit 4,1 milliards d'euros entre 2011 et 2014!

Dès lors, lorsque ces derniers manifestent leur crainte et leur mécontentement, les dirigeants de la Fifa leur prêtent une oreille attentive. D'autant plus que si les sponsors font des pieds et des mains pour entrer dans la maison du foot mondial, elles n'hésitent pas non plus à tourner les talons. En novembre dernier, soupçonné de corruption dans le cadre de l'attribution de la Coupe du monde 2020 au Qatar, la Fifa a déjà vu partir deux gros portefeuilles, Sony et Emirates. Une perte compensée en partie par l'arrivée du russe Gazprom -déjà sponsor de la lucrative Ligue des champions- dont les liens étroits avec le Kremlin sont à l'origine de ce positionnement.

Pelé veut un grand nettoyage

Dans une interview accordée à la BBC, le "roi" pense que la FIFA doit rebâtir son image dans une période très difficile pour l'instance internationale. "Je pense que tout change dans la vie. Le football change, la vie change. C'est important d'avoir des honnêtes gens. Pour organiser quoi que ce soit, on a besoin de bonnes personnes", a déclaré Pelé. Présent à Cuba en marge d'un match amical entre la sélection cubaine et son ancienne équipe des New York Cosmos (1-4), le triple champion du monde a adressé un message d'apaisement. "En tant que joueur, je souhaite voir le football réunir les gens et arrêter les guerres. C'est ma position. Ce qui se passe avec la corruption n'est pas mon problème" a expliqué Pelé.

Rafael Benitez nouvel entraîneur du Real Madrid

Le club de la capitale espagnole a trouvé un successeur à Carlo Ancelotti, démis de ses fonctions il y a quelques semaines. Ce sera donc l'Espagnol Rafael Benitez, qui s'est engagé pour trois saisons après voir quitté le club italien de Naples. La nouvelle a été officialisée hier par le club. Rafael Benitez, 55 ans, se lance un défi hors normes : marcher dans le sillage de l'Italien Carlo Ancelotti, licencié par le club madrilène malgré une Ligue des champions gagnée en 2014, et une demi-finale en 2015. Natif de Madrid, Benitez devrait se sentir très vite à la maison sur le banc du stade Santiago-Bernabeu. Mais il a bien d'autres arguments à faire valoir : depuis 2001 et son arrivée au club de Valence jusqu'à cette dernière saison avec le Napoli, il a gagné peu à peu ses galons de technicien à succès. Double champion d'Espagne et vainqueur de la Coupe de l'UEFA avec le club valencien au début des années 2000, Rafael Benitez passe encore un palier avec Liverpool, en remportant la prestigieuse Ligue des champions en 2005, et manquant de rééditer l'exploit deux ans plus tard. Il reste aujourd'hui encore un entraîneur charismatique aux yeux des fans de Liverpool. En 2015, son expérience italienne avec Naples s'est achevée sur un semi-échec, avec une cinquième place non-qualificative pour la Ligue des champions en Serie A. Mais le technicien a donc su rebondir, il lui appartiendra désormais de faire oubiler l'empreinte de Carlo Ancelotti, très apprécié des joueurs et des supporters "merengue".



Milan AC : *Ancelotti ne viendra pas !*

Courtisé par le Milan AC depuis son licenciement du Real Madrid, Carlo Ancelotti a décidé de refuser la proposition du club italien.

Malgré les avances et les nombreuses promesses des dirigeants milanais, l'ancien entraîneur du Paris Saint-Germain a décidé de prendre une année sabbatique, d'après les informations de Sky Italia.

Après une saison décevante terminée à la 10e place de la Serie A, l'AC Milan devrait chercher rapidement un autre entraîneur afin de remplacer Filippo Inzaghi à la tête de l'équipe. Ces derniers jours, les noms d'Unai Emery, en poste au FC Séville, et de Roberto Donadoni reviennent avec insistance.

FC Barcelone : *le pari capillaire de Neymar...*

En cas de victoire du FC Barcelone samedi soir (20h45) en finale de la Ligue des Champions face à la Juventus Turin, le club catalan aura réalisé un formidable triplé après les succès en Liga et en Coupe du Roi. Toujours enclin à faire des folies de ses cheveux, Neymar a dévoilé au micro de Sky Italia son nouveau pari avec ses amis. "Si on gagne la finale, je dois me teindre en blond avec mes amis", a lancé Neymar.

Pour rappel, l'attaquant brésilien dépense plus de 2 000 euros par mois pour le traitement de ses cheveux (voir ici), mais rien n'est trop beau en cas de sacre dans la plus grande des compétitions européennes.



pouvoir pour faire main basse sur les richesses de ce pays, convoité par d'autres forces étrangères, au détriment de la sécurité et de la stabilité de toute la région du Maghreb et du Sahel. Pour preuve, le très convoité fonds souverain avec ses 67 milliards de dollars, présidé par deux présidents représentant les deux gouvernements en place en Libye, est sujet à affrontement pour son contrôle. Pendant ce temps, le peuple libyen vit au jour le jour, sous la menace de l'insécurité totale, d'autant que l'avancée de Daesh dans le pays, n'est pas une vue de l'esprit. Seule une intervention de la communauté internationale, que l'Algérie rejette, est à même de clore la tourmente, à condition qu'elle se fasse dans la transparence et sous mandat onusien. Le dialogue entre les parties est voué à l'échec dans ce pays qui n'a jamais connu un véritable Etat national, même sous le régime autoritaire de Kadhafi.

Adel Meziane

L'édito

de Mourad Bendris

Remise de la confrontation ?

Alors que tous les observateurs prédisaient un avant-ramadhan chaud, sur d'autres plans que le climatique, s'entend, nombre d'indices sont apparus ces derniers jours qui laissent supposer que, sur celui politique, la confrontation entre le pouvoir et l'opposition est renvoyée à après le mois de jeun et la saison estivale. Non pas que ces deux moments de la vie sociale nationale sont habituellement des moments de répit politique, mais du fait, selon ces mêmes indices, de la non finalisation dans les deux camps précités des « programmes d'activités » tracés. Les plus médiatisées de ces « non finalisation de programmes» sont les annonces successives du report, pour le premier camp, de la formation du Bureau politique du FLN issu de son dernier et 10ème congrès ordinaire ; et pour celui de l'opposition, de la tenue du congrès de l'opposition. Et ce, pour la simple raison que ces deux évènements (la formation du BP du FLN et la tenue du congrès de l'opposition) étaient particulièrement attendus : la formation de la plus haute instance dirigeante du plus vieux parti du pays, pour les révélations qu'elle n'allait pas manquer d'apporter sur la réalité et des changements, relatifs au rajeunissement et au renouvellement du parti, annoncés lors dudit congrès et du nouveau rapport de forces qui s'y est instauré depuis ; et la tenue du congrès de l'opposition, sur le degré de cohésion atteint par celle-ci, une année après la conférence historique – de par le fait qu'elle avait constitué le premier regroupement du genre et de cette envergure depuis l'avènement du multipartisme dans l'Algérie postindépendance – de Zéralda, du 14 juin 2014. Si le premier évènement n'a pas beaucoup étonné tant la maison FLN, dans son histoire mouvementée, en a connus d'autres du genre, le second, en revanche, ne manque pas d'inquiéter les partisans du changement pacifique en Algérie : ayant placé de grands espoirs dans son regroupement, ils craignent, à l'évidence, que le report de la tenue du congrès de l'opposition ne soit le signe avant-coureur de son éclatement...

Non pas que ces deux moments de la vie sociale nationale sont habituellement des moments de répit politique, mais du fait, selon ces mêmes indices, de la non finalisation dans les deux camps précités des « programmes d'activités » tracés.

M B

Fatwas : *un observatoire national de lutte contre l'extrémisme*

Le ministre des Affaires religieuses et Wakfs, Mohamed Aissa a annoncé, mardi à Relizane, la création prochaine d'un observatoire national de lutte contre l'extrémisme et le fanatisme religieux. Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite dans la wilaya, le ministre a indiqué que le gouvernement a, dernièrement, donné une suite favorable à la demande du ministère dans ce sens et que cet observatoire sera créé prochainement.

M. Mohamed Aissa a ajouté que cet observatoire, qui regroupera des cadres du ministère des Affaires religieuses et Wakfs et d'autres secteurs concernés, aura pour mission d'analyser les phénomènes d'extrémisme, d'interdire les fatwas qui nuisent à la société algérienne et à son unité et de proposer des solutions à ce genre de problèmes.

Le ministre a également indiqué que l'objectif escompté de la création d'une telle instance nationale est de protéger et préserver la référence religieuse nationale fondée sur le rite malékite.

Le SNPSP pour un dialogue direct avec le ministère

Suite de la page une

En dehors donc, de revendiquer un dialogue direct avec le ministre de tutelle, ils dénoncent le retard sciemment accusé pour répondre à leurs revendications malgré les «engagements solennels» pris par la tutelle lors de la réunion de conciliation du 4 mai 2015 pour le règlement de l'ensemble des points de la plateforme des revendications. Tout comme ils mettent le doigt sur les entraves, de l'administration de tutelle, au libre exercice du droit syndical, le dialogue de façade, adopté par le ministère de la santé dans sa relation avec le syndicat. Par ailleurs, le SNPSP, qui prévoit un autre sit-in mercredi prochain devant le palais du gouvernement, dénonce également son «exclusion du concours de promotion de grades de médecin principal et médecin chef». Un concours prévu du 13 au 15 juin prochain, coïncidant avec les épreuves du brevet de l'enseignement moyen dont on revendique le report du fait que nombre de praticiens sont réquisitionnés dans les centres d'examens, ce qui, de facto, les contraint de faire l'impasse sur ledit concours de promotion de grades de médecin principal et médecin chef».

Accord entre le ministère de la Santé et le SNAPAP

Par ailleurs, entre le ministère de la Santé et le SNAPAP II (le I étant celui dont le SG est Rachid Malaoui) un accord portant sur l'organisation d'examens professionnels au profit des personnels du secteur a enfin été signé, a indiqué, hier mercredi, un communiqué du syndicat. Au terme d'une rencontre entre le secrétaire général du SNAPAP, Belkacem Felfoul, le président de la Fédération nationale de la santé (FNS), Ammar Lakhel, et le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, le 1er juin au siège du ministère, toutes les parties avaient manifesté une totale disposition à collaborer pour l'organisation d'examens professionnels au profit des personnels du secteur dans le cadre d'une dérogation, précise le communiqué. Le calendrier des examens qui concernent le corps paramédical soit 50.000 aides-soignants ont été organisés le 30 mai dernier dans une première étape suivie d'une seconde prévue le 6 juin courant, pour bénéficier d'une promotion. Pour ce qui est des médecins généralistes, les chirurgiens dentistes, les pharmaciens, les biologistes et les psychologues, la date des examens a été fixée pour le 13 juin 2015 alors que le concours des médecins spécialistes avait eu lieu le 13 mai dernier. Les intendants des services de la santé se présenteront quant à eux, aux examens le 13 juin courant alors que le concours des corps communs, des travailleurs professionnels, des chauffeurs, des gardiens et agents de sécurité est prévu en septembre 2015. Les agents contractuels à mi-temps au nombre de 24.500, le ministre de la Santé s'est engagé à régulariser leur situation dans les meilleurs délais, selon le syndicat. L'ouverture de la formation continue pour améliorer le service public dans le secteur de la santé et la prise en charge du malade, notamment au niveau des urgences médicales concernera les aides-soignants estimés à 6.500.

Katia K et agences





la Cité

L'affaire «Sonatrach 1» dimanche devant le tribunal criminel d'Alger

Corruption. *Quinze (15) personnes et quatre entreprises étrangères (personnes morales) poursuivies pour corruption dans l'affaire dite Sonatrach1 comparaissent dimanche devant le tribunal criminel d'Alger, après un premier report d'un procès très médiatisé.*

Ce procès avait été reporté en raison de l'absence de plusieurs témoins dont les témoignages ont été considérés par les avocats de la défense comme "très importants".

108 témoins doivent passer à la barre lors de ce procès.

Parmi les prévenus figure l'ancien PDG du groupe Sonatrach, Méziane Mohamed ainsi huit (8) directeurs exécutifs du groupe dont Amar Zenasni, responsable du transport par pipeline et le directeur des activités "amont" Belkacem Boumediène.

Sur la liste des accusés figure également quatre entreprises étrangères ayant bénéficié "frauduleusement" de marchés publics, au préjudice de Sonatrach, selon le rôle de la première session criminelle 2015.

Les accusés dont sept sont en détention doivent répondre des chefs d'inculpation de "commandement d'une association de malfaiteurs, passation de marchés en violation de la législation et du règlement, octroi d'avantages injustifiés au profit d'autrui et augmentation des prix lors de la passation des marchés".

Ils sont également poursuivis pour "corruption, dilapidation de deniers publics, abus de fonction et blanchiment d'argent".

Selon l'arrêt de renvoi, les faits portent sur cinq (5) marchés frauduleux d'une valeur de 1.100 milliards de centimes accordés par l'ex PDG de Sonatrach, Mohamed Méziane, au groupe allemand Contel Algérie Funkwerk Pletarc dans le cadre d'un projet d'acquisition d'équipements de télésurveillance et de protection électronique des complexes du groupe pétrolier à travers le pays.

Ces contrats ont été accordés dans le cadre du gré à gré en contrepartie d'actions acquises au profit des deux fils du patron de Sonatrach Fawzi et Réda Méziane dans le groupe Contel, selon la même source. Le groupe Contel Algérie Funkwerk Pletarc et son patron Smail DJaafar Mohamed Réda, principal accusé dans cette affaire, a obtenu des privilèges injustifiés alors que ses offres étaient plus élevées que celles des autres soumissionnaires, selon l'arrêt de renvoi de l'affaire.



Les investigations ont également révélé que Mohamed Méziane avec la complicité du responsable des activités "amont" Belkacem Boumédiene a mis au point un plan pour subdiviser le projet de télésurveillance électronique de Sonatrach en 4 parties afin d'attribuer 3 marchés au groupe allemand.

Le groupe Sonatrach, selon toujours l'arrêt de renvoi, a conclu un marché douteux avec Saipem Algeria (Italie) pour la réalisation du gazoduc liant l'Algérie à l'Italie (Sardaigne). L'enquête a révélé qu'un des fils de Mohamed Meziane travaillait comme conseiller, depuis 2006, auprès de l'ex-directeur de Saipem Contracting Algérie, Tullio Orsi. Ce dernier est poursuivi par le parquet de Milan dans le cadre d'une affaire de corruption impliquant le groupe pétrolier italien ENI dont Saipem est une filiale, pour l'octroi de marchés pétroliers en Algérie.

Ce marché, d'une valeur de 586 millions de dollars a été sous traité à une société française PIE CAPAG, par Saipem, sa rivale dans la consultation limitée ouverte par Sonatrach, fait ressortir l'arrêt de renvoi.

Un tel procédé est interdit par le règlement de Sonatrach. Un autre dossier lié à ce procès concerne le marché de réfection de l'immeuble de Sonatrach, situé boulevard Ghermoul, attribué frauduleusement à l'entreprise allemande IMTECH.

Le billet de Said Mekbel

L'éléphant



Le gouvernement va-t-il adopter et parrainer Mira, l'éléphanteau femelle qui est née au parc zoologique d'Alger, dans la nuit du lundi au mardi ? La suggestion n'a absolument rien d'irrévérencieux ni de farfelu. Au contraire, examinons la pro¬position. Tout d'abord il faut savoir que la naissance en captivité de ce genre de bestiole est fort rare ; ensuite elle vient après deux bonnes années de gestation, dans le ventre héroïque de la maman. Si l'on songe que notre démocratie a tout juste deux ans, on peut conclure, sans vouloir paraître offrir une explication tirée par les cheveux, que Mira a été conçue et n'a pu venir au monde que grâce à l'environnement extrêmement favorable fait par le vent des réformes. Ensuite, voit-on dans notre faune un autre animal que l'éléphant, capable de mieux symboliser les efforts de nos dirigeants ? Faisons le tour : l'âne ? Il est trop bête pour com¬prendre tout le bien qu'on lui veut. Le chameau ? trop sobre pour se laisser piéger par la société d'abondance promise. Le fennec ? trop malin pour y croire. Le mulet ? trop têtu pour être mené en bateau. Le cheval ? trop fragile pour résister à tous les soubresauts de la vie chez nous... Par contre, l'éléphant, lui a réellement tout pour faire un joli symbole : la grâce de notre vie économique, la finesse de notre politique financière, la délicatesse de nos réformes sociales, et surtout, une mémoire du tonnerre qui peut nous restituer les bons moments que nous avons pu déjà vivre. Pour tout cela, qu'on fasse vite pour adopter Mira : bien sûr on peut toujours dire qu'un éléphant ça trompe, mais pas quand il est né chez nous, voyons !

El Ghoul
27 février 1991

Emigration clandestine : *Vingt harragas arrêtés en deux jours à Annaba*

Les gardes côtes de la wilaya d'Annaba ont déjoué deux tentatives d'émigration clandestine et intercepté vingt (20) personnes, dont une femme, au cours des deux derniers jours, a appris l'APS, mercredi, auprès du groupement territorial de ce corps.

Les vingt "harragas" arrêtés, âgés entre 18 et 33 ans, originaires des wilayas de Constantine, de Souk Ahras, d'Annaba et de Skikda, avaient embarqué à Oued Begrat et à Sidi-Salem pour tenter de traverser la Méditerranée.

Mémorandum d'entente pour la réforme de la justice et la diversification économique

Algérie-UE. L'Algérie et l'Union européenne signeront, jeudi à Bruxelles, un accord-cadre de financement de l'ordre de 140 millions d'euros destiné à financer des projets dans les secteurs de la justice et de l'emploi et à soutenir les actions de diversification de l'économie.

Cet accord sera paraphé à l'occasion de la 9ème réunion annuelle du Conseil d'association Algérie-UE, qui sera coprésidée, jeudi, par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale, M. Ramtane Lamamra, et la Haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, Federica Mogherini.

Intitulé Cadre unique d'appui de la nouvelle programmation financière Algérie-UE, ce mémorandum d'entente couvre la période 2014-2017 et financera essentiellement les actions entreprises dans le cadre de la réforme de la justice et la participation citoyenne, de la diversification de l'économie et du marché de travail et de la création de l'emploi.

Le montant de cette dotation financière oscillera entre 121 et 140 millions d'euros, apprend-on auprès de la délégation algérienne.

Les deux parties procéderont, également, à la signature d'un deuxième protocole d'accord portant sur la participation algérienne à des programmes de l'Union européenne ouverts aux pays tiers.

Ce protocole relatif aux Programmes et centres d'excellence de l'UE devra établir les principes de la participation algérienne dans les programmes européens liés au transfert technologique et à l'échange d'expertise.

Nouveau report du verdict de l'affaire du groupe CNAN

Justice. Le verdict de l'affaire de corruption et de dilapidation de deniers publics dans laquelle sont impliqués 21 cadres, dont deux ex-PDG du groupe de transports maritimes CNAN, a été reporté mercredi au 10 juin prochain.

Le président du pôle judiciaire spécialisé de Sidi M'Hamed (Alger) a prononcé le report du verdict moins de cinq minutes après le début de l'audience, qui s'est déroulée en présence des accusés.

Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public avait requis des peines allant de 2 à 10 ans de prison contre les 21 prévenus, des cadres de l'entreprise, impliqués dans cette affaire de corruption. Le ministère public avait requis une peine de dix ans de prison ferme contre les deux ex-PDG Boumbar Ali et Ali Koudil, ainsi que Ghit Feraoun, un ressortissant saoudien en fuite. Le reste des prévenus ont écopé de peines allant de deux à sept ans de prison. L'affaire, qui remonte à 2002 et dans laquelle sont impliquées 21 personnes au total et poursuivies pour plusieurs chefs d'inculpation, a été reportée à plusieurs reprises. Selon l'arrêt de renvoi, plusieurs chefs d'accusation avaient été retenus contre les prévenus dont "la dilapidation des deniers publics", "corruption", "trafic d'influence", "violation de la réglementation relative aux mouvements de capitaux de et vers l'étranger".

Le principal accusé dans cette affaire, l'ex directeur général de CNAN Group (actuellement en détention préventive), est accusé de plusieurs dépassements alors qu'il était en poste, dont celui «d'avoir bradé 10 navires appartenant à la flotte de la compagnie et à sa richesse, accumulée durant plus de 40 ans et ce dans le cadre d'une privatisation», selon le document.

Une enquête sur ces dépassements a été menée par les services de sécurité et les services de l'Inspection générale des finances (IGF) dans le cadre de laquelle 78 cadres ont été interrogés, selon la même source.

L'enquête a également porté sur les réparations des navires et autres rénovations réalisées à l'étranger. Les contrats conclus par la CNAN avec des compagnies étrangères et le fret des navires algériens au profit de ces dernières étaient au centre de l'enquête, qui a concerné aussi les filiales du groupe.

Miloud Brahimi, un des défenseurs des prévenus, dont Ali Boumbar, a critiqué dans sa plaidoiries la manière dont cette affaire a été traitée par la justice. Ce n'est pas de cette manière qu'on va convaincre l'opinion publique qu'on lutte contre la corruption'', a-t-il expliqué, avant de plaider pour la dépénalisation de l'acte de gestion. A l'issue des plaidoiries de la défense, le président du tribunal a annoncé que le verdict dans cette affaire qui a débuté en 2002, sera rendu le 20 mai. Le verdict de cette affaire a été déjà reporté une fois, rappelle-t-on.